

TRIMESTRIEL HORS SÉRIE
FÉVRIER 2019

1959-2019

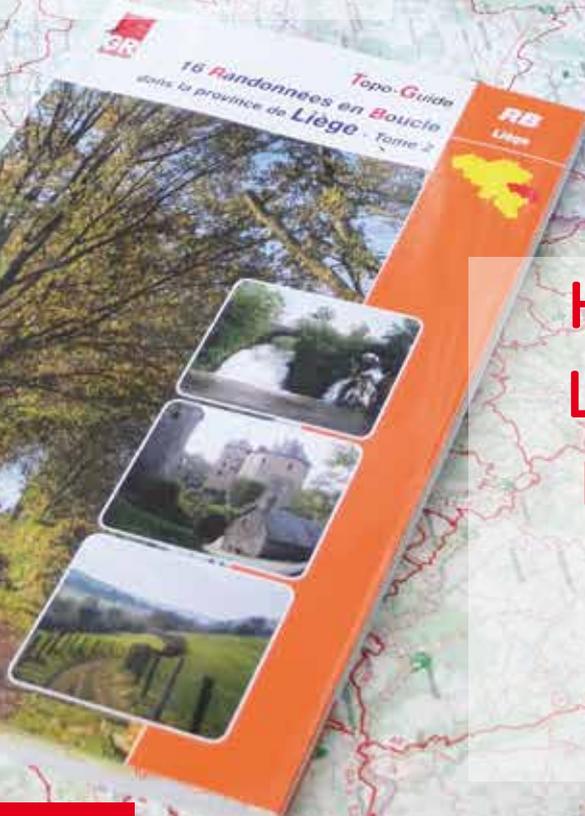
60
ans

GR

www.grsentiers.org

La fête des sentiers balisés

Week-end des 4 et 5 mai 2019
à Han-sur-Lesse



Histoire des sentiers GR
Les baliseurs bénévoles
Portrait du randonneur
Les sentiers au top!
Le futur de la marche:
le balisage virtuel?

www.grsentiers.org

La fête des sentiers balisés



60 ans ça se fête !

Les sentiers GR sont omniprésents sur l'ensemble de la Wallonie et à Bruxelles, en Belgique et aux quatre coins de l'Europe. Les itinéraires de grande randonnée, les GR, accompagnent les randonneurs depuis plus de soixante ans. Les SGR continuent d'avancer tout en conservant un pied dans le tourisme et un pied dans l'environnement... Cette nouvelle année a une saveur particulière pour les randonneurs puisqu'il s'agit de fêter les 60 ans des sentiers balisés GR. Notre magazine « hors série », vous fait découvrir l'histoire et l'évolution de nos sentiers, les coulisses de notre association, notre sondage sur les sentiers les plus appréciés des randonneurs, les technologies à notre service et au futur de la marche. Bref, du passé, du présent et de l'avenir. Un jubilé fêté par un grand week-end anniversaire et d'animations à Han-sur-Lesse les 4 et 5 mai. Votre qualité de membre vous donnera accès gratuitement à toutes nos animations. Pour les 270 baliseurs bénévoles passionnés des sentiers GR, votre présence sera un réel encouragement à poursuivre l'aventure.

Marc Vrydagh
Pierre De Keghel
Jean-Pierre Beeckman

Six présidents en 60 ans

- Se sont succédé à la tête du CNBSGR, puis des Sentiers de Grande Randonnée :
1. Lucien Cailloux^(†) : de 1959 à 1987 – un des membres fondateurs du CNBSGR
 2. Richard Paesmans^(†) : de 1987 à 1989 – concepteur du GR 12
 3. Yves Pirllet : de 1989 à 2002
 4. Marc Vrydagh : de 2003 à 2012
 5. Pierre De Keghel : de 2012 à 2015
 6. Jean-Pierre Beeckman : depuis 2015



Les GR à l'honneur

Samedi 4 et dimanche 5 mai de 8 à 18 heures

Pour les 60 ans des GR, des programmations particulières, deux journées de fête et de randonnées au cœur de la Réserve naturelle de Lesse et Lomme.

Cinq randos boucles balisées

Au départ du Village de la rando, toutes les boucles de 5 à 30 km passent par le parc animalier du Domaine des Grottes de Han et sa réserve naturelle, pour découvrir une région particulière – la Calestienne à la géologie spécifique jonchée de belvédères et pelouses calcaires –, sa faune et sa flore uniques, tout comme son patrimoine culturel et historique.

 L'accès au Parc animalier n'est pas autorisé aux randonneurs accompagnés de leurs chiens ou autres animaux, même tenus en laisse.

5 km, la boucle familiale

Promenade en bord de Lesse dans le parc animalier.
Dénivelé positif cumulé : 130 m.

10 km, la boucle du monde sauvage

Marche au cœur de la réserve naturelle de Lesse et Lomme.
Dénivelé cumulé : +270 m.

20 km, la boucle patrimoine nature

Marche d'une journée entre rochers et vallées calcaires.
Dénivelé cumulé : +590 m

30 km, la boucle sportive

Au centre du Géoparc Unesco : Han, Rochefort et Resteigne
Dénivelé cumulé : +840 m

La boucle trophée 60 ans

Possibilité de cumuler par exemple un 10 et 20 le samedi et le 30 le dimanche, ou un aller-retour sur le 30 km le même jour.
Dénivelé cumulé : +1680 m.

Tout savoir sur les sentiers GR



Les GR de Wallonie et de Bruxelles en chiffres

- 5000 km de sentiers balisés qui ont nécessité pendant plus de six décennies une mobilisation sans faille de centaines de bénévoles passionnés et convaincus.
- 270 baliseurs qui entretiennent chaque année dans les deux sens des tronçons de sentiers GR.

Combien existe-t-il de kilomètres de sentiers GR ?

En 2019, plus de 5000 km d'itinéraires balisés couvrent la Wallonie et Bruxelles. Répartition par province :
Provinces

Provinces	Km de GR	Densité GR m de GR/ha
Bruxelles Capitale	68,8	4,22
Brabant wallon	404,6	3,73
Liège	1338,8	3,49
Luxembourg	1234,8	2,77
Namur	882,1	2,40
Hainaut	865,6	2,34

Vous en voulez plus sous forme numérique ?

- Téléchargez gratuitement les tracés GPX de tous les sentiers GR et GR de Pays sur www.grsentiers.org.
- Téléchargez l'app « GR-Rando » sur votre tablette ou smartphone (essai gratuit d'une semaine). Elle peut être trouvée dans les « stores » Android et Apple.

Quelle est la différence entre GR, GRP, RB, RF, GRT ?

Les sentiers sont labellisés en 5 catégories et collections.

Un **GR** (sentier de Grande Randonnée) est un parcours de plusieurs jours, voire plusieurs semaines, il sillonne une région, plusieurs provinces ou même plusieurs pays.

Un **GR de Pays** (GRP) est un sentier au long cours conçu pour former une boucle de plusieurs jours dans une région spécifique bien typée (GR du Pays de Herve, du Brabant wallon, de l'Entre-Sambre-et-Meuse ou le tour des Vallées des Légendes...).

Plus court, le **RB** (itinéraire de Randonnée en Boucle) des marches d'une journée maximum, de 18 à 23 km. Chaque province wallonne et la région bruxelloise compte 15 à 32 randos. Un excellent entraînement aux GR en ligne.

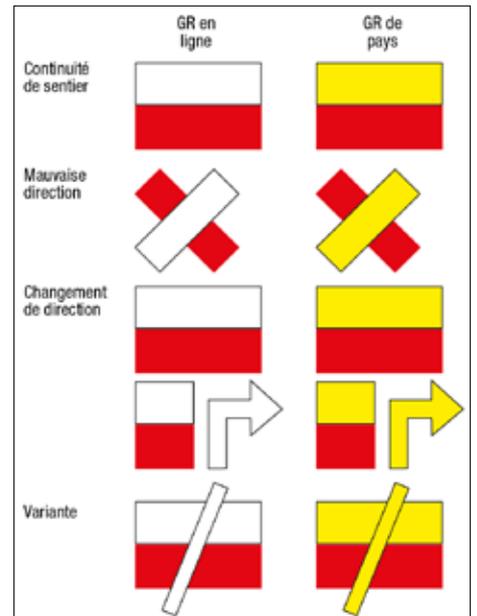
Conçus et adaptés à un public plus large, spécialement aux familles, le **RF** (itinéraire de balade de 7 à 9 km). Une initiation à la rando qui permet aussi de découvrir des attractions locales.

Enfin, dernier né le **GRT** (sentier de Randonnée Thématique) est un parcours de plusieurs jours autour d'un thème spécifique (Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie (SAT), des Monts d'Ardenne (SMA), du Geopark UNESCO Famenne-Ardenne (parution 2020).

Des cadeaux avec lesquels vous voudrez randonner

Offrez ou recevez l'un des 38 topo-guides de notre collection, véritables passeports pour les prochaines sorties, disponible sur la boutique en ligne www.grsentiers.org

Comment reconnaître leur balisage ?



Le balisage des Sentiers GR consiste en marques à la peinture, plaquettes ou autocollants sur des rochers, des arbres, des poteaux, des murs, etc. Les GR en ligne sont balisés par des traits blancs et rouges horizontaux. Depuis 2017, les GR de pays (formant une boucle, par exemple, le GRP 563 – Tour du Pays de Herve ou le GRP 125 – Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse) sont progressivement balisés par des traits jaunes et rouges horizontaux.

Le trait rouge est toujours placé en dessous. Les signes sont doublés aux changements de direction ; leur fréquence et leur dimension varient en fonction du terrain.



Satisfait des sentiers GR? Dites-le nous!



Le service aux randonneurs est important pour les SGR et nous mettons tout en œuvre pour l'améliorer sans cesse. Des randonneurs satisfaits nous partagent régulièrement leurs expériences et nous les en remercions. Vous êtes content de nos sentiers GR balisés? Parlez-en autour de vous. Vous n'êtes pas satisfait? Dites-le nous! Merci d'avance pour votre disponibilité et votre interactivité!

Volontaire, ça vous tente?

Baliseurs, juristes, petits travaux administratifs... le bénévolat est incroyablement varié au sein de l'asbl SGR. Si donner de ses compétences à une association de 270 bénévoles est parfois fastidieux, les rencontres faites dans l'asbl le compensent largement. Intéressé(e)? consultez : www.grsentiers.org/content/11-devenir-benevole-sgr ou contactez president@grsentiers.org

Un cadeau qui dure un an, voire davantage...



Offrez un abonnement au magazine *GR Sentiers* avec la carte de membre GR et ses nombreux avantages. Notre magazine apporte, au fil des trimestres, de quoi randonner curieux toute l'année en Belgique, en Europe et ailleurs!

Soutenez les Sentiers GR

... et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18€ (25€ pour l'étranger).
Compte: BE48 0882 8373 7927. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication vos adresses mail et postale.
Notre association, constituée à 100% de bénévoles, n'est pas subsidiée.

Encore plus d'avantages réservés aux membres!

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel « GR Sentiers »,
- bénéficier d'une réduction de 2 €, sur le prix des topo-guides à 16 €,
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

Remboursement de votre affiliation

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos nom et adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbree avec votre adresse, à Services membres GR - Brigitte Charbonnel - Rue Wixhou, 23 - 4601 Argenteau

Permanence des Sentiers de Grande Randonnée

Au 4^e étage de « Mundo » - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15. Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!)

Prolongez votre découverte

Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur www.grsentiers.org Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur le site et soyez informé(e) de nos activités.

Rejoignez-nous sur www.grsentiers.org

NOS PARTENAIRES



Les chemins de Saint-Jacques en Belgique

Les grandes voies jacquaires remises au jour depuis les années 1990 partagent de nombreux tronçons de GR et plus spécialement, dans nos régions, les GR126 et 12. Les balises jacquaires sont communes à tous les chemins en Belgique. Les chemins de Saint-Jacques sont connus comme des chemins sans frontières, ni dans le temps, ni dans l'espace.

À lire dans notre magazine *Sentiers GR 221* de janvier 2019, notre dossier de 10 pages Ath - Saint-Jacques - Lisbonne, un chemin de spiritualité, et la pérégrination mentale d'un marcheur...

Association belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle
www.st-jacques.be - amis@st-jacques.ws

Le baromètre des 60 ans



Le GR576, près de Bomal.

Les SGR auscultent leurs membres

À 60 ans, on pourrait croire que les GR connaissent leurs ouailles. C'est vrai pour en dessiner une silhouette, grâce aux remontées des cinq zones provinciales et nos 270 baliseurs, mais pas de quoi en faire un portrait détaillé.

Les membres sont très attachés aux topo-guides et s'attaquent très prudemment à l'usage d'un GPS. C'est le résultat d'un sondage réalisé cet été, où nous avons aussi recueilli des avis sur les services de l'association.

1. Majoritairement des hommes, au-dessus de 55 ans

Les réponses indiquent une large majorité d'hommes (75%), avec une prédominance des plus de 55 ans, qui représentent 68% des répondants. Cela s'écarte nettement de la moyenne générale, car les plus de 55 ans pèsent environ 30% de la population en Belgique. Un sondage réalisé par notre homologue flamand Grote Routepaden en 2017 produit des résultats voisins, légèrement moins marqués, avec 66% de répondants masculins. Et plus de 65% des répondants avaient 51 ans et davantage (l'association vise à la fois la randonnée pédestre et le cyclotourisme). Ces indications reflètent une tendance observée aussi en France, où les marcheurs tendent à prendre de l'âge. La répartition géographique des réponses place, en tête, la province de Liège (25%), suivie de Namur et de Bruxelles et sa périphérie (18% chacun), puis le Hainaut (17%). Et le Luxembourg (9%). Si l'on tient compte de la population, les provinces de Namur, de Luxembourg et de Liège sont nettement plus « randonneuses » que le Hainaut ou Bruxelles, en tous cas plus branchées sur les sentiers GR.

Les plus de 55 ans représentent 68%

moins de 18 ans	0%
18 à 25 ans	1%
26 à 35 ans	9%
36 à 45 ans	9%
46 à 55 ans	13%
56 à 65 ans	39%
66 ans et plus	29%

2. Les raisons d'être membre ? La passion des sentiers, soutenir et s'informer

À la question « Si vous êtes membre, pour quelle(s) raison(s) êtes-vous membre ? (Maximum 3 réponses possibles) », l'adhésion à l'association des Sentiers de Grande Randonnée est principalement motivée par quatre raisons. Les deux premières, quasi ex aequo, sont le soutien à l'association et à ses activités (balisage, création de sentiers de grande randonnée) et le fait que le répondant est féru de randonnée (82% et 79%). Ensuite vient l'attrait du magazine GR Sentiers (56% des répondants). La participation aux randonnées et activités signalées par le site ou le magazine constitue aussi une troisième raison significative (20%).

Les autres raisons choisies occupent une place plus marginale, comme la réduction pour l'achat de guides (10%) ou celle pour des logements (à peine 1%). Marginale mais appréciée, car un membre demande : « N'est-il pas possible d'obtenir une réduction sur les guides de sentiers GR en France comme membre de GR Sentiers ? »

Ces réponses témoignent d'un grand appétit pour les idées de randonnées. Cela transparaît dans les réponses fournies sur les rubriques les plus lues. En tête figurent « Idées randos », « Retours rando », « Entre deux gares ». Les rubriques plus techniques (technologie, santé) rencontrent un intérêt plus modéré.

Côté suggestion, un membre écrit :

« Une rubrique « Randos transfrontalières » : explorer les randos en bordure de la Wallonie (France, Luxembourg, Allemagne et Hollande). Une rubrique « Randonner en ville » : pour les campagnards, « Randonner en ville », nous change. »

Concernant le site www.grsentiers.org, la première raison de le visiter est l'information sur les nouveaux topo-guides (70% des répondants), suivie de près par les actualités et la consultation de la carte du réseau des GR. L'ergonomie du site est très appréciée (93% des répondants sont satisfaits).

Dans la newsletter INF@GR, les deux rubriques les plus lues sont les nouveaux topo-guides et la vie de l'association (63% et 72%).

Du côté des suggestions, une des idées avancées est de proposer « une implication plus importante des collaborateurs mettant des photos sur la page Facebook des sentiers GR », pour toucher davantage les jeunes randonneurs entre 25 et 35 ans.



Le GR16 de la Semois, variante des Echelles de Rochehaut.



Le GR129 à travers le Hainaut, près de Givry.

Si vous êtes abonné(e), quels sont les principales rubriques ou sujets lus dans le magazine GR Sentiers ?

La question demandait d'indiquer un maximum de 3 rubriques.

Idées randos	84%
Retours rando	53%
Entre deux gares	42%
Actu des SGR	40%
Echappées belles	36%
Découvertes	31%
Équipement	17%
Dame nature	15%
Bons plans	15%
Librairie et contacts	14%
Technologie	13%
Santé	10%

3. Topo-guides plébiscités, mais...

Les topo-guides, tant guettés sur le site et le magazine, sont généralement fort appréciés. Le format et le poids plaisent le plus (94% d'avis « excellent » et « bon »). La cartographie et les infos pratiques et culturelles sont jugées très positivement, à plus de 80% des avis. Il y a toutefois 13% des répondants qui jugent les cartes et les descriptifs « améliorables » et 10% qui ont le même avis pour les informations pratiques, culturelles et touristiques. Quelques remarques précises les demandent : pourquoi pas une version encore plus compacte ? « Bien que ce format soit déjà très bien, il serait encore meilleur si on pouvait le mettre dans sa poche c'est parfois un peu compliqué de marcher en le tenant tout le temps en main » indique un des avis. Un autre membre suggère : Dans certains topo-guides, une meilleure idée des distances entre les repères : « un peu plus loin » peut signifier

100 mètres ou 2 kilomètres... Ne pas trop alourdir par des descriptions touristiques. »

Ou encore de « mieux mentionner les liens avec les transports en commun (proximité d'une gare, etc.) au long du topo-guide. Indiquer les lieux où il y a de l'hébergement. (...) Perso, je randonne sans voiture, et savoir que sur Booking.com il y a une chambre d'hôtes à 15 kilomètres, ça ne m'aide pas beaucoup... »

Comment choisissez-vous un GR ?

Maximum 3 réponses possibles.

En parcourant un topo-guide	61%
En lisant le magazine GR sentiers	58%
En discutant avec des amis	39%
En lisant un article dans la presse	14%
En consultant la boutique en ligne	13%
En utilisant l'appli GR Rando	12%
En regardant un reportage à la télé	10%
En lisant un blog	8%
Sur Facebook	5%
Autre	19%

Comment trouvez-vous les topo-guides ?

Une seule réponse possible

	Excellents	Bons	Améliorables	Mauvais
Le format et le poids	54%	40%	5%	1%
Les cartes et descriptifs	49%	37%	13%	1%
Les informations pratiques, culturelles et touristiques	40%	49%	10%	1%



Coo du belvédère Thiry.

4. Les applis n'intéressent qu'un sondé sur cinq

Les topo-guides restent préférés à des versions numériques (applications pour smartphone). Ou à des parcours téléchargés sous la forme d'un fichier informatique sur le smartphone ou un terminal GPS (au format GPX). L'approche numérique de la randonnée n'est pas ignorée, mais n'intéresse grosso modo qu'une personne interrogée sur cinq. Cela transparait sur la question qui fait l'objet d'un graphique (topo-guide ou téléchargement gratuit d'une trace ?), où 85% des réponses indiquent une préférence pour le topo-guide. Un sur deux indique toutefois utiliser les deux éléments, concomitamment. « Si je décide de parcourir une grande partie d'un GR, je serai intéressé à acquérir le topo-guide. Au-delà de la randonnée, je serai intéressé à découvrir les sites touristiques présentés dans le topo-guide », indique un avis. « Mais si, comme dans la plupart du temps, je ne parcours qu'une partie (une étape de 15 km par exemple), je me contente de la trace numérique : pas de soucis de parcours, pas de papier dans les mains ». Toutefois, 21% des répondants qui n'utilisent jamais de smartphone ou de GPS pour se guider sont intéressés par cette approche, mais souhaitent une formation pour se lancer. Mais 63% estiment que les cartes et les guides papier leur suffisent amplement. L'application pour smartphone, éditée par l'association, n'est connue que de 42% des répondants (pour téléphones Android ou Apple iPhone/iPad). Son ergonomie ne satisfait que 30% des sondés (en comparaison, l'ergonomie du site web satisfait 93% des répondants). Manifestement, la cartographie est jugée trop rudimentaire. « Sur l'application GR Rando (smartphone) les cartes ne sont pas fameuses » indique un des avis. « Surtout quand on s'abonne via Sity trail que l'on paye les cartes IGN dans cette dernière application ». L'application GR Rando utilise les mêmes

bases que les applis Sitytrail, sous une forme simplifiée. La cartographie IGN est plus agréable, mais son usage implique un coût supplémentaire.

Une suggestion est d'améliorer « la cartographie générale, y compris au-delà des frontières de la Wallonie (...), et sa mise à jour régulière ». Avec une référence au site hiking.waymarkedtrails.org.

Une autre réaction est plus positive: « Je pense qu'elle est bien faite, mais c'est plutôt moi qui « cale » avec cette technologie. » Aussi, j'ai toujours peur de tomber à court de batterie, je préfère le papier même si j'essaie de m'y mettre. »

L'impact du GPS et des applications pour smartphones est un peu plus important pour les membres de l'association Grote Routepaden. Le sondage qu'elle a mené indiquait que 32% des sondés utilisaient souvent ou toujours un GPS (style Garmin ou un smartphone). Ceux qui n'utilisent exclusivement que des supports papier (cartes, guides), représentent 41%, chiffre à rapprocher des 63% des sondés qui ont répondu la même chose dans notre sondage.

Préférez-vous acheter un topo-guide ou télécharger gratuitement les traces (format GPX)?
Plusieurs réponses possibles.

Je préfère le topo-guide	85%
Télécharger une trace gpx gratuite me suffit	19%
J'utilise les deux éléments, topo-guide pour les explications, et trace gpx. Ils sont complémentaires.	53%

Le GR129 entre Ellezelle et Ath.



À Laeken le Jardin du Fleuriste sur une RB de Bruxelles.

5. Des randonneurs intensifs

Les membres préfèrent les longs parcours, 68% des réponses parlent d'une préférence pour des marches de 15 kilomètres et plus. Ceux dont la ration dépasse les 25 kilomètres sont 16%. Cette proportion se retrouve dans l'enquête réalisée en Flandre par l'association Grote Routepaden.

La fréquence est au moins une fois par mois pour plus de 70% des réponses, et 23% randonnent plus d'une fois par semaine. Les membres sont donc des randonneurs généralement intensifs.

Du côté des modalités (question: « Comment suivez-vous un GR? »), les réponses reflètent une tendance à l'autonomie. Seuls 3% parlent de marche avec un groupe et un guide, la première approche est l'usage d'un topo-guide et le suivi des balisages (63% des réponses), ce qui tombe bien: ce sont les principales activités de l'association.

Quelle est la longueur moyenne de mes randonnées pratiquées?

Moins de 5 km	5%
5 à 10 km	10%
10 à 15 km	17%
15 à 20 km	24%
20 à 25 km	28%
25 km et plus	16%

Comment suivez-vous un GR?

En suivant à la fois les marques et un topo-guide	68%
En suivant les marques uniquement	13%
En téléchargeant l'itinéraire	13%
En suivant le topo-guide GR uniquement	3%
Je fais partie d'un groupe avec un pilote	3%

6. Pourquoi randonnez-vous?

Enfin, sur la question du pourquoi de la marche, la réponse quasi unanime est le plaisir d'admirer la nature et les paysages. Deux autres raisons importantes sont la détente et la santé. Ces raisons dominent largement toutes les autres.

Pour quelle raison pratiquez-vous la marche?

Plusieurs réponses possibles

Pour admirer la nature, les paysages	97%
Pour me détendre	78%
Pour tenir la forme et la santé	77%
Je fais partie d'un club	15%
Pour aller au travail/au cours	6%
Autre	13%

Le Bois du Casier sur le GR des terrils.



Fiche technique

Sondage réalisé auprès des membres de l'association des Sentiers de Grande Randonnée, contactés via la newsletter d'août, fin juillet 2018.
Nombre de répondants: 312.

La Semois et l'Ourthe en tête

Nous avons donné la parole aux membres pour connaître leurs préférences parmi les sentiers, leurs coups de cœur. Et aussi les dénivelés les plus rudes qu'ils ont gravis. La Semois et l'Ourthe sont les favoris. L'enquête a été réalisée via un appel réalisé dans la newsletter de l'association.



Le Tombeau du Géant, sur le GR16 Semois.

Le top des GR

Le sentier de la Semois figure en tête des parcours préférés des membres de l'association des Sentiers de Grande Randonnée. Il précède le GR 57 de l'Ourthe et le GR 125 du Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Le GR 5, très international, qui vient des Pays-Bas pour continuer en France, traverser le Jura et les Alpes, pour terminer à Menton, ne figure qu'en huitième position.

Un membre nous a confié son petit classement personnel, un top 3 : « *Le Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse : celui qui allie au mieux la beauté des paysages, le patrimoine et l'ambiance ! Crème de la crème = de Viroinval à Hermeton-sur-Meuse, surtout quand on randonne le week-end du Festival de la Vapeur à Treignes (et qu'on ne le sait pas à l'avance...)* », ensuite « *Le Tour du Luxembourg belge : entre Martelange et Habay, à travers la forêt d'Anlier* », et enfin, un classique, « *Le Sentier de l'Ourthe, tout particulièrement entre La Roche et Houffalize : le plus mythique !* »

- 1 GR 16 Semois
- 2 GR 57 Sentiers de l'Ourthe
- 3 GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse
- 4 RB Bruxelles + RB Namur (randonnées en boucle)
- 5 GR 126 Bruxelles – Membre-sur-Semois
- 6 GR 129 Belgique en diagonale Ellezelles - Arlon
- 7 GR 151 Tour du Luxembourg belge
- 8 GR 5 Mer du Nord - Méditerranée
- 9 GR 56 Cantons de l'Est – Hautes Fagnes

Les cinq plus fortes suées

La Belgique ne compte pas de montagne, au sens alpin du terme, mais les grimpettes ne manquent pas, surtout dans les Ardennes. Les membres mettent en tête celles qui parsèment le GR 16 de la Semois, notamment celle à la sortie de Vresse, vers Membre, ou celle de Bouillon vers le Belvédère. Mais il y en a d'autres, chaque fois de plus de 100 mètres, y compris sur la partie française du sentier. Sur le GR 5, le dénivelé de Maboge mérite aussi une mention (de Maboge vers La Roche, environ 200 mètres de montée). Le GR de l'Entre-Sambre-et-Meuse compte quelques montées brèves, mais raides, avec des cordes, dans la vallée de l'Hermeton. Le classement s'achève avec une grimpette classique, celle qui part d'Yvoir vers Évrehaillies, qui n'en finit pas (+140 mètres environ, deux fois l'escalier de Buren à Liège).

Les GR les plus surprenants

Belle surprise : c'est le GR 412 des Terrils qui arrive en tête. Un sentier très attachant qui traverse l'histoire industrielle de la Wallonie, sur la ligne des terrils qui la parcourt en diagonale, de Bernissart, dans le Hainaut, à Blégny, à l'est de Liège. Avec des charbonnages, et de belles campagnes. Mais ce n'est pas le seul à plaire. « *Le GR le plus surprenant ? Le Tour du Hainaut occidental, pour son accueil des gens hyper-chaudeux !* », nous écrit un membre. Un autre nous vante le GR 57 (numéro deux dans le classement), « *pour sa diversité, les belles vues, ses trajets le long de la rivière, ses sentiers aventureux, les dénivelées* ».

- 1 GR 412 des Terrils
- 2 GR 57 Sentiers de l'Ourthe
- 3 GR 16 Semois
- 4 RB Bruxelles (randonnées en boucle)
- 5 GR 56 Canton de l'Est - Hautes Fagnes - Eifel
- 6 Sentier des Abbayes trappistes (SAT)



Le GR des terrils à Liège. 9

Portraits de baliseurs de sentiers GR

Isabelle Habsch

Depuis trois ans, cette maraîchère de Longfaye, près de Malmedy, est baliseuse bénévole pour les Sentiers GR. «*Je suis passionnée de randonnées depuis très longtemps et les sentiers GR, je connaissais bien. Un passe d'ailleurs dans ma rue*», explique Isabelle Habsch, 37 ans. Du coup, elle passe le cap et s'inscrit comme baliseuse bénévole.

«*Ça ma toujours parlé le fait de pouvoir aider et faire partie du groupe.*

Chaque année, j'ai un ou deux tronçons à baliser. Ce qui est super c'est qu'on peut choisir à chaque fois si on veut garder le même tronçon ou en changer. Personnellement, j'aime bien en changer pour découvrir de nouveaux sentiers!»

Son premier? Malmedy - Stavelot. Cette année, c'est le tronçon de Basse-Bodeux et Trois-Ponts qu'Isabelle a découvert.

«*En général, ce sont des tronçons entre 9 et 12 kilomètres. Notre rôle est de prendre soin des balises GR qui sont en blanc et rouge, avec de la peinture ou des autocollants. Notre travail est de vérifier que les repères sont toujours en bon état. Car avec la météo, les peintures ont tendance à s'effacer. Il faut aussi les frotter. Et puis, elles doivent être visibles, donc il faut parfois prendre son sécateur.*»

Se baladant avec ses pots de peinture, ses pinceaux et le matériel nécessaire pour la remise en état, ce travail prend du temps. «*On met bien une heure pour faire un kilomètre du sentier. En général, je fais le tronçon en deux fois, de manière à ce qu'il n'y ait jamais un promeneur qui ne sache pas où aller. Si on voit quelque chose d'anormal, comme un sentier qui disparaît, qui est devenu privé ou un arbre qui est tombé... on prévient Michèle, notre responsable de zone, pour lui indiquer les problèmes rencontrés, afin de les régler au plus vite.*»

Le coup de cœur de cette spécialiste? Les Hautes Fagnes!

«*Cela reste le plus bel endroit pour faire de la randonnée. On passe des paysages très particuliers et différents, qui changent d'une saison à l'autre. Ce n'est pas pour rien que c'est l'endroit avec la plus grande concentration de sentiers GR!*»



Philippe Labeye © L'avenir

Raymond Debontridder

Depuis trois ans et la cessation de nos activités professionnelles, mon épouse Andrée et moi-même avons décidé de rejoindre le groupe de baliseurs de la zone Luxembourg. Nous désirions participer à cette belle mission, très agréable. Et puis, ce n'est que du plaisir de randonner et d'offrir aux amoureux des randonnées GR le même service que celui dont nous avons bénéficié. Cela nous permet également de profiter des bons moments que nous offre l'arrivée du printemps.

Le moment que nous préférons, ce sont les discussions que nous engageons, mon épouse et moi, lors du choix de l'endroit où nous devons appliquer les balises, qu'elles soient autocollantes ou peintes; cela aboutit, de temps en temps, à des discussions amusantes. Nous aimons aussi rencontrer des randonneurs avec lesquels nous avons des réflexions au sujet des GR. Cet engagement bénévole nous a permis de vivre, à deux, une «aventure très enrichissante» qui se poursuivra, espérons-le, très longtemps.



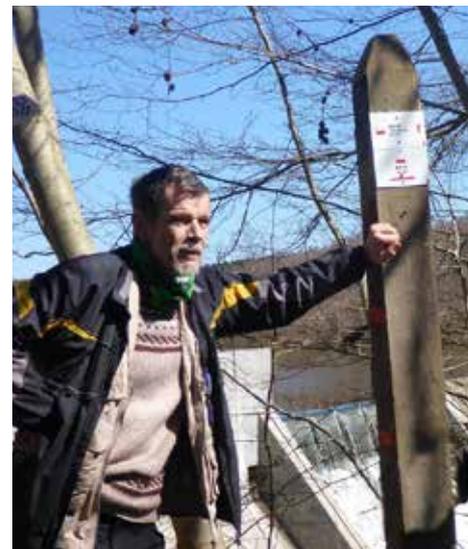
Alain Lazare

C'est lors d'une marche Adeps en province de Liège qu'il rencontre un ami, baliseur aux SGR. Il s'est dit que lui aussi pourrait randonner en se rendant utile. Aujourd'hui, âgé de 69 ans, retraité du secteur Horeca, il balise depuis 2012 une cinquantaine de kilomètres sur trois GR différents, le GR 57 «Sentiers de l'Ourthe», le GR 576 «À travers le Condroz» et le GR 573 «Vesdre et Hautes Fagnes».

Avec sonseau de matériel, il lui est arrivé plusieurs fois, en traversant des prairies, d'être suivi par les vaches, le prenant pour le fermier venant les traire!

En tant que baliseur, Alain n'oublie pas son rôle de « lanceur d'alerte ». Par exemple, lors d'importants travaux sur le GR 576, il a prévenu la déléguée régionale que ces travaux empêchaient le passage sur le GR pour une durée indéterminée.

En conclusion, Alain ne regrette pas son bénévolat aux SGR et espère encore être actif longtemps sur nos sentiers.



Sauver les voies lentes!

1959-2019

60
ans

Au-delà du fait que l'homme marche depuis que « la bête » s'est redressée et, qu'au fil du temps, de cueilleur à chasseur, il est devenu sédentaire, l'Homme a toujours en sa nature quelque chose de nomade.

La plupart de nos chemins ruraux, du moins ceux qui n'ont pas été modernisés en routes et chaussées, sont le résultat d'une lente évolution économique de nos bourgs et villages depuis le Moyen Âge. De même, les sentes et sentiers qui doublent le réseau « carrossable » furent d'abord des voies de labeurs tracés par les colporteurs, vagabonds, chemineaux, journaliers, bergers, pastoureaux, et même facteurs... Sans compter les nombreux « chemins des morts » où l'on menait les défunts, parfois à dos ou en brouette, d'un village sans église vers la paroisse voisine où l'on pouvait bénir et ensevelir!

Les chemins de traverse ont, pour la plupart, disparu avec l'évolution de l'agriculture et l'activité artisanale locale, les remembrements et la motorisation voulus par l'évolution économique des zones rurales et forestières, ainsi que par l'agro-industrie d'après-guerre. Il nous reste cependant un beau réseau, arpenté en son temps par tant de besogneux, mais aussi réutilisé au 19^e siècle par l'arrivée d'une nouvelle vague d'arpenteurs : les familles aisées et le tourisme balnéaire, thermal et saisonnier. À l'image du Mullerthal et du Touring Club de Belgique, les associations de syndicats de tourisme ont pu sauver et reconverter de nombreux itinéraires dédiés ainsi à la promenade. Vint ensuite un courant porté par les mouvements de jeunesse, la création des auberges, de gîtes d'étape et d'autres infrastructures hôtelières consacrées aux séjours dans « les Ardennes ». Ceci correspondait à un nouveau besoin, celui de « prendre l'air », besoin qui n'a cessé d'évoluer, de la simple promenade de voisinage aux courses, trails et autres événements sportifs en groupes d'aujourd'hui.

Le sud de la Belgique dispose d'un très beau réseau de voies lentes grâce à la diversité de ses plaines et vallées et qui n'a rien à envier aux Luxembourg, Vosges et autres terroirs de randonnées. Chez nous on a tout, en concentré, où la Semois n'est pas la Meuse, ni l'Ourthe qui n'a rien de la Houille ou de l'Hermeton. Ceci explique certainement les 5 000 kilomètres d'itinéraires balisés, rien qu'en Wallonie, par les Sentiers de Grande Randonnée depuis maintenant 60 ans.

Pour gérer ce réseau, les SGR disposent de 270 bénévoles pratiquants et passionnés par la randonnée qui se sont engagés à diverses tâches techniques ou administratives correspondant à leurs connaissances. Géré globalement en zones géographiques et bassins, chaque secteur dispose d'un certain nombre de « baliseurs » couvrant



GR 12 et GR 129 à Jamioux - La Justice de Paix ordonne la réouverture d'une servitude publique de passage abusivement supprimée avec la complicité de la commune.

chaque kilomètre de sentier à la manière du cantonnier disparu de nos chemins. Ces gestionnaires du terrain sont en quelque sorte les sentinelles de première ligne pour la défense de nos sentiers et chemins de randonnée, ceci à l'égard des communes qui en ont la charge d'entretien, mais aussi en vigilance de tout abus, entrave et usurpation de ces biens communs.

La défense des sentiers est donc une des missions importantes des SGR, avec la gestion technique, la cartographie, la création des topo-guides, la coordination des zones. Même si la législation sur la protection de la petite voirie repose sur l'excellent outil réalisé sous Léopold 1^{er} avec l'Atlas des voiries vicinales de 1841, l'évolution exponentielle vécue depuis cette époque amène souvent à la remise en question de sa valeur de référence. D'autant plus qu'un nouveau décret wallon de février 2014 actualise le vénérable ouvrage en Atlas des voiries communales, impliquant une importante actualisation de son inventaire de fond, mais toujours pas activée par le Gouvernement.

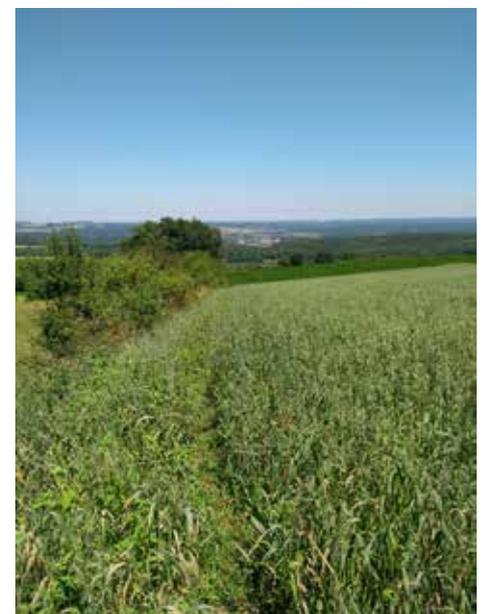
Cette période transitoire et d'incertitude a poussé les créateurs et gestionnaires de promenades balisées agréées, de tous bords car il ne faut pas oublier les autres usagers, cavaliers, cyclistes et VTTistes... à joindre leurs efforts de défense au sein de l'association « Itinéraires Wallonie » pour œuvrer ensemble à l'avenir du petit patrimoine voyer. Bien au-delà de l'aspect touristique, la petite voirie est aujourd'hui le poumon du bien-être de l'Homme moderne. Les sentiers et chemins publics sont indispensables au développement de la vie socio-récréative du citoyen d'aujourd'hui, qu'il soit des villes ou des campagnes devenues résidentielles!

La motivation de tout promeneur et de tout randonneur, et en particulier de nos sentinelles, sera de défendre cette citation : « Préférer que les chemins serpentent dans les terroirs, plutôt que dans les mémoires »...

Raoul Hubert



GR 14 La Roche en Ardenne - La commune a pris un arrêté d'utilité publique pour un chemin dit inconnu, mais à l'usage du public depuis plus de 50 ans.



GR 126 Beauraing - Un cultivateur exploite abusivement un chemin communal de 4,60m en bordure de sa propriété!

Comment concevons-nous les topos-guides ?

Les concepteurs

Des frères Cailloux jusqu'aux coordinateurs actuels de nos topo-guides que sont Alain Lousberg et Jacques Mahieu, de nombreux serviteurs de la cause GR ont contribué à la richesse et à la variété de nos productions qui permettent à tous les randonneurs de découvrir tous les beaux coins de Wallonie et de Bruxelles. Des origines jusqu'à nos jours, les éditions successives des topo-guides nous révèlent d'illustres rédacteurs qui méritent notre reconnaissance pour la qualité de leurs travaux : les frères Cailloux, Pol Eloy, Yves Pirlet, Francis Verlack, Pierre De Keghel, Henri Corne, Léon Lambiet, Jean-Marie Maquet et les oubliés de notre mémoire d'historien-randonneur.

12 à 24 mois et parfois plus

C'est le temps de la réalisation d'une édition ou d'une réédition. Un long chantier qui nécessite patience et rigueur, qui fait appel à un grand nombre de compétences, de savoir-faire. C'est une œuvre produite en équipe, où toutes les parties convergent vers la même finalité : le topo-guide accompli, futur compagnon de voyage de maints randonneurs. Prospector, obtenir des autorisations, décrire l'itinéraire, prendre des photos, enregistrer la trace du parcours, consigner les points remarquables (patrimoine, site, toponymie...), baliser, décrire, relire, cartographier, documenter le parcours, rechercher les informations utiles, relire encore... créer un topo est loin d'être une sinécure !

La prospection



La prospection marque le début du processus. C'est la recherche de l'itinéraire le plus intéressant, le plus bucolique, qui évite le goudron, qui privilégie les beaux sentiers forestiers ou les vieux chemins campagnards, qui suggère un détour vers un site remarquable... Cette recherche provoque souvent des allers et retours, est parfois source de déceptions face à un cul-de-sac, un chemin récemment bétonné, un nouveau lotissement ou une nouvelle voie rapide dont le chantier a saccagé tout le paysage.

Le feu vert des autorités compétentes

Mais le prospecteur est opiniâtre et finit par trouver l'itinéraire de ses rêves. Encore lui faut-il s'enquérir du statut des chemins proposés. Un dossier est à constituer pour obtenir les autorisations nécessaires auprès des autorités compétentes. C'est parfois le parcours du combattant avant d'obtenir le précieux sésame ! En cas de refus catégorique c'est un retour à la case départ. Dès lors, notre Sherlock des sentiers repart en campagne à la recherche d'une alternative. Au feu vert, il est temps de passer à l'étape suivante.

Le balisage



Intervient ici les délégués des zones, qui envoient leurs troupes de baliseurs sur l'itinéraire arrêté afin de poser, modifier ou rafraîchir un balisage selon les bonnes règles. C'est une phase indispensable avant d'envoyer sur le terrain un autre protagoniste, le descripteur d'itinéraire.

Le descriptif



Le descripteur enregistre tout ce qu'il observe en décrivant le parcours : nom des rues, caractéristiques du chemin, indications aux carrefours, repères visuels... Une journée de description correspond à peu de chose près à une journée de retranscription. Il s'agit maintenant de rédiger le plus fidèlement possible la marche à suivre.



La relecture



La rédaction terminée est ensuite soumise à une équipe de relecteurs envoyés sur l'itinéraire balisé pour la vérifier et corriger les éventuelles anomalies

La trace .gpx

La technologie actuelle permet de collecter la trace précise et les points de repères remarquables des chemins parcourus. GPS ou applications sur Smartphone sont autant d'outils utiles. L'enregistrement de cette trace est réalisé à toutes les étapes précédentes que ce soit par le prospecteur, le descripteur ou le relecteur.

La cartographie



Sur base des traces relevées et les points de repère notifiés, les cartographes peuvent maintenant dresser le plan des futures cartes qui apparaîtront dans les topo-guides.

La photographie



Tous les acteurs précédents, certains plus passionnés que d'autres par la prise de clichés, numérique en main, saisissent les sites, paysages, chemins, patrimoine... remarquables. Les meilleures épreuves illustrent le descriptif selon les exigences du graphiste.

La documentation et la correction

Ouvrons un topo-guide au hasard. Nous y trouvons une source de renseignements que les randonneurs apprécieront. Quand on en fait l'inventaire, c'est impressionnant. Pour le coordinateur qui s'attelle à cette tâche, c'est un travail de bénédictin. Une dernière relecture s'impose afin d'affiner le produit. Effectuée par nos correcteurs orthographiques et typographiques, elle exige un toilettage rigoureux. La besogne enfin achevée est une œuvre dont les bâtisseurs ne retirent aucun droit. Car jusqu'ici, tout est réalisé par des bénévoles!

Les professionnels

Vient le moment de fournir cette matière à des spécialistes, dont nous n'avons ni les compétences, ni le matériel : graphiste, imprimeur, brocheur, livreur.

Les indispensables mises à jour

Modification de la trace à la gare d'Action	
12 novembre 2018	GR 34 Sentier de la Secours Sévrier Adrien Juin 2018
Modification de la trace à la gare d'Action	
17 novembre 2018	GR 1276 Sentier de la Secours Perronnet Adrien Mai 2012
Modification de la trace à la gare d'Action	
7 novembre 2018	Mise à jour en Grille de la Secours de la Gare Quadrôme Adrien - juillet 2018
Ractualisation au baillié # 14 - modification à Bercoux, Mont et Lanté	
8 novembre 2018	Mise à jour en Grille de la Secours de la Gare Quadrôme Adrien - juillet 2018
Ractualisation au baillié # 12 - modification à Bercoux, Mont et Lanté	
8 novembre 2018	

Avant de partir randonner, consultez toujours nos mises à jour sur www.grsentiers.org
Vous trouverez les détails de ces mises à jour sur notre site sous forme de carnet à glisser dans votre topo-guide.
En cliquant sur « Mise à jour des topo-guides Cliquez ici » vous atteindrez facilement chaque mise à jour via les liens présents dans le document.
De plus, ce document vous donne tous les conseils pour imprimer correctement les mises à jour.
Randonneur, quand ce topo-guide t'emmène sur les sentiers, aie une pensée pour tous ces bénévoles passionnés!

Marcel Jaumotte



Histoire des sentiers

Des excursionnistes d'hier aux randonneurs d'aujourd'hui

Marcher, randonner, se balader, sans doute le plus vieux sport du monde.

Le développement des chemins de fer a encouragé celui du tourisme pédestre.

Souvent associé à la randonnée: le camping et le mouvement des auberges de jeunesse prennent leurs sources fin du 19^e siècle, en Allemagne, donc bien avant les débuts du scoutisme dans les années 1920 dans nos régions.

Début 1930, ceux qu'on appelait alors les excursionnistes, touristes pédestres ou promeneurs sont devenus... des randonneurs. Avant même le Front populaire de 1936 en France, et les premiers congés payés chez nous aussi, apparaissent les premières auberges de jeunesse. Elles servaient d'étape aux randonneurs.

Dès 1935-1936

le Touring Club de Belgique, sous la houlette de Maurice Cosyn est à la base de plusieurs itinéraires pédestres dont les « sentiers ardennais ».

Avant la guerre de 1914-1918, il avait déjà exhumé pour le Vieux Liège des « sentiers de jadis ». En 1938, le TCB a déjà plus de 1 000 km de sentiers balisés.

Le Français Jean Loiseau s'inspire de son travail et invente le balisage blanc et rouge des sentiers de grande randonnée, le rouge étant utilisé par les forestiers pour délimiter les parcelles d'exploitation et y superposant le blanc pour mieux le distinguer à la tombée de la nuit.

Créé en France en 1947, le concept des « sentiers de grande randonnée » a trouvé un répondant en Belgique en 1959, où les associations Les Sentiers de Grande Randonnée et De Grote Routepaden sont copropriétaires de la marque GR.

Résumé en quelques grands coups de pinceau des GR en Belgique...

1955, premiers balisages du futur GR 5 dans la région de Spa.

Le 12 septembre 1959, l'activité GR démarre en région liégeoise sous le sigle CNBSGR, pour Comité national belge des sentiers de grande randonnée.

Avec ce Comité, le GR 5 ardennais était né! Le tracé fut établi en fonction de nombreux lieux d'hébergement en Ardenne (AJ, AN, CBTJ...).

Le 6 septembre 1959, Lucien Cailloux et Henri Léonard entament le balisage à Hockai. Mars 1963, inauguration du tronçon belge du GR 5 « Hollande - Méditerranée ».

1963-1965, Sentier des Cantons de l'Est – GR 56.

Mai 1965, publication du premier topo-guide.

1965-1966, Sentier de l'Ourthe – GR 57.

1965-1967, Sentier de l'Ambève – GR 571.

Janvier 1967, sortie des topos Cantons de l'Est – GR 56 et Ourthe – GR 57.

1967, Sentier de la Salm – GR 572.

1968, Sentier de la Vesdre – GR 573.

Janvier 1969, l'Ardenne-Eifel (GR AE) de la Semois.

18 décembre 1969, publication des statuts de l'asbl CNBSGR au Moniteur belge.

Avril 1971, sortie du nouveau topo-guide du sentier GR 5 avec 18 cartes détaillées en trois couleurs et vendu 150 francs.

Octobre 1976, le GR de la Guerre de la Vache ou du Condroz namurois est le premier itinéraire circulaire.

1977, sous la pression de la régionalisation, naissance des Grote Routepaden en Flandre.

9 décembre 1979, nouvelle dénomination en SGR et création de cinq délégations provinciales dans le but de décentraliser les activités de balisage.

1981-1995, Les nouveaux itinéraires GR et topos se succèdent, (GR 571, 572, 578, 573, 576, 14, 122, 125...)

1997, l'adresse www.grsentiers.org fait son apparition sur « la Toile ».

2001, publication du topo GR BRU, le premier itinéraire spécifiquement urbain et constitué de boucles.

2004, GR 123 – Tour du Hainaut occidental.

2006, GR 412 – Sentier des Terrils, qui traverse la Wallonie de Bernissart à Blegny. Mars 2012, sortie du premier topo de la collection Rando Famille – Liège.

2012, GR 129 – La Belgique en diagonale!

2013, GR 575-576 – À travers le Condroz.

2014, Grand Tour de la Forêt du Pays de Chimay.

2015, GR 151 – Tour du Luxembourg belge.

2017, GRT Sentier des Abbayes trappistes – SAT.

2018, GRP 127 – Tour du Brabant wallon.

2019, GRT – Sentier des Monts d'Ardenne.

Plus d'informations historiques sur notre site www.grsentiers.org, bannière

« La fête des sentiers balisés »



Le pôle communications et Francis Verlack

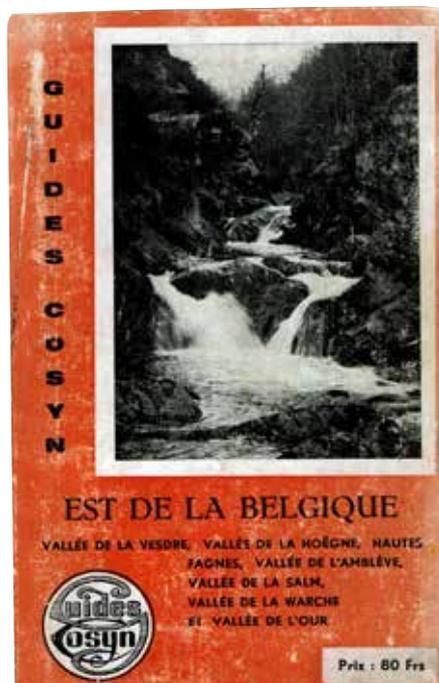


Maurice Cosyn fait marcher Loiseau l'éclaireur

Cocorico! C'est un Belge pure souche qui est le géniteur incontesté des tracés de randonnées. Son nom : Maurice Cosyn. Il est l'auteur d'une kyrielle de guides qui, aujourd'hui encore, sont recherchés et commentés.

Manifestement, Maurice fait moins de vagues que Jean. Loiseau Jean, archiviste à la Banque de France et, pour nos amis de l'Hexagone, père de la randonnée moderne, c'est-à-dire celle des années 1930 découvrant le charme de la nature

par la marche du pas devant l'autre. Si, en 1934, l'ancien scout français trace quelques itinéraires réservés à ses CV, comme Compagnons Voyageurs (forcément et exclusivement masculins, adeptes du woodcraft et puristes des 170 pas à la minute qui traduisent la moyenne quasi universelle des 4 kilomètres dans l'heure), le Parisien de 38 ans est très intéressé par l'aventure menée, en Ourthe liégeoise, par notre Maurice Cosyn national. C'est que le [sentier de l'Ourthe] de 1919 (entre Houffalize et Comblain) devient du Nord, puis Ardennais avant de bénéficier du label GR (57 en l'actualisant) dont les méandres sont scrupuleusement



C'est dans le Luberon qu'est né, en août 1959, le mer-mer GR 5 tronçonné à la belge

Aujourd'hui encore, dans le Luberon et plus encore au pays de Saignon, le souvenir de François-le baliseur reste puissant. François Morénas était l'ami de Giono et le dernier animateur de l'auberge de jeunesse Regain.

Avec Claude, son épouse, l'animateur du Luberon est non seulement un gestionnaire jovial et écouté mais, depuis 1953, un baliseur engagé dans son Colorado provençal, pièce maîtresse du GR 6 français naissant qui relie l'Aquitaine aux Alpes de Haute-Provence en passant par le Massif central pour 1150 kilomètres de paysages superbes. Après cette mission effectuée à la serpe et à la hache, François Morénas (il est mort en 2006 à l'âge de 82 ans) abandonne le rouge et le blanc pour un jaune provençal qui signale d'autres sentiers entre le Ventoux, les monts du Vaucluse et, bien sûr, le Luberon. Mais le baliseur sait déléguer et entraîner : ceux et celles qui fréquentent l'auberge Regain sont cordialement invités à

prendre part à la mise au net, sur le terrain, des balades tracées par l'ancien cinéaste ambulant.

À la fin des années 1950

Deux jeunes Liégeois passent leurs vacances chez leur ami poète et randonneur. Spontanément, Lucien Cailloux et Alain Dawance se muent en baliseurs et, en quasi-cordées, tracent et tracent des points jaunes sur des itinéraires du Colorado. En août 1959, Alain Dawance est à Regain. Séduit par les sentiers balisés, où les randonneurs sont de plus en plus nombreux, il se dit que l'initiative du bon François pourrait faire des petits en Belgique. Il téléphone au copain Lucien Cailloux, bloqué dans la Cité ardente, et propose de baliser en Wallonie le projet d'un tracé reliant la mer du Nord à la Méditerranée, soit Bergen-op-Zoom et Nice avec, pour les mordus, une extension sur Menton. L'idée est géniale, approuve Lucien qui contacte le troisième homme, Henri Léonard, le Verviétois qui deviendra un conférencier très demandé (animateur, aussi, pendant de nombreuses

années de la maison des jeunes de Trooz, il nous a quittés le 10 octobre 2014). Et, alors qu'Alain termine son séjour actif à Regain, Lucien et Henri rejoignent le pont du Centenaire, à Hockai (Francorchamps alors, Stavelot aujourd'hui), le 6 septembre 1959 pour donner les premiers coups de couleur, le blanc et le rouge, du mythique GR 5. L'aventure commence. Au trio de base se joignent des bénévoles quand les trois pionniers créent à Liège, le 12 décembre de cette même année, le Comité ardennais des sentiers. Le 8 décembre 1961 voit le jour le Comité national belge des sentiers de grande randonnée qui, cinq ans plus tard, se constitue en ASBL avec 30 membres fondateurs.

À Fraipont, les randonneurs du GR 5 d'aujourd'hui peuvent encore suivre leur route en se fiant à une balise d'origine, avec kilométrages précis, une création d'Henri Léonard réalisée, sans filet, il y a soixante ans!

Stanis



Voici 60 ans, les baliseurs du GR 5 avec pots et pinceaux. Le temps des pionniers.



Henri Léonard et une balise originelle du GR 5, à Trooz. Avec Alain Dawance et Lucien Cailloux, il a tracé le GR 5 ardennais. C'était en septembre 1959, il y a 60 ans.

couchés dans un véritable guide, le premier d'une longue série.

Les deux hommes ont quasi le même âge.

Né en 1895 pour l'ingénieur de l'ULB, Jean Loiseau voyant le jour l'année suivante. Le premier a les bonnes grâces du Touring Club de Belgique et le second est promotionné par l'homologue français. L'ambition est commune : vulgariser la randonnée, multiplier les grandes routes (GR) et appuyer la démarche par l'édition de topos modulables à souhait. Mais les caractères diffèrent. Maurice Cosyn est marcheur et poète. Jean Loiseau, chef de troupe scout à 14 ans, adepte de

l'indianisme et fidèle aux enseignements virils de Baden-Powell, est plutôt le technicien de la marche. Il écrit beaucoup, donne des conseils, met en relief l'allure régulière, le pas allongé, le buste en avant, la tête bien droite et les bras balançant au rythme de la marche, lente en montée et rapide dans les descentes pour éviter les brûlures aux pieds. Et, bien sûr, il est indispensable de graisser à fond chaussures... et chaussettes.

L'initiateur des balises blanches et rouges

Jean Loiseau, à la base du Comité national des sentiers de grande randonnée fondé à Paris en 1947, est aussi l'initiateur des balises dont le blanc et le rouge sont,

aujourd'hui encore, des repères d'intérêt général. Pourquoi ces deux couleurs dévoilées en 1946? Le doute persiste. D'aucuns évoquent le rouge des forestiers marquant les arbres à abattre et le blanc, visible de loin quand la luminosité baisse. Il se dit même que Jean Loiseau a suivi à la trace les conseils d'un ophtalmologue réputé de Paris, considérant que ces deux couleurs étaient perceptibles par une majorité d'individus à rétine variable. Dernier détail : idéalement, d'après Jean Loiseau, une balise se doit de figurer à hauteur d'homme toutes les 18 minutes. Ou, à défaut d'un chrono, après 3060 pas. Ni plus ni moins! Mais combien de centimètres dans l'enjambée?

Histoire des sentiers (suite)

Le temps des pionniers

En septembre 1959, les baliseurs du GR5 naissant sont des pionniers et des bénévoles. Rien de nouveau sous le soleil... Mais pour rejoindre le terrain à délimiter, ils abusent du train ou du bus, sac au dos et, à portée de mains, des seaux avec les peintures, les pinceaux et l'indispensable brosse métallique à passer obligatoirement, mais délicatement, sur l'écorce de l'arbre qui doit porter les repères.

Au départ, les étapes ardennaises du « mer-mer » (Nord-Méditerranée) évoluent entre 20 et 25 kilomètres par tronçon avec, chaque fois, une possibilité de dénicher un gîte et, souvent, le couvert.

Inutile de chercher la première balise du pont du Centenaire de Hockai. Le tracé a été modifié pour des raisons environnementales. Il s'est raccourci dans la jonction Spa - Malmedy en passant par Malchamps (Spa).

C'est d'ailleurs au domaine de Bérinzenne, donc au pied de la tour de Malchamps, que, voici dix ans, en avril, un hommage a été rendu au trio baliseur du GR5 fêtant son jubilé. Alain Dawance, Henri Léonard et André Cailloux, le frère de Lucien, hélas! décédé, ont été mis à l'honneur, leurs noms gravés sur un tableau anniversaire mis en évidence dans l'aire de repos de la tour. Ajoutons que le GR 5 originel (2600 km) fait partie intégrante de l'E2 européen qui part de Galway, en Irlande, et rejoint Nice après une escapade de... 4850 kilomètres.



Sur le GR 5, la dernière balise originale toujours visible aujourd'hui.



Mis à l'honneur à Malchamps en avril 2009, les premiers baliseurs du GR 5. André Cailloux (à droite) représente son frère décédé, Lucien, aux côtés d'Henri Léonard (qui nous a quittés le 10 octobre 2014 - au centre) et Alain Dawance.

François Morénas, le sherpa provençal

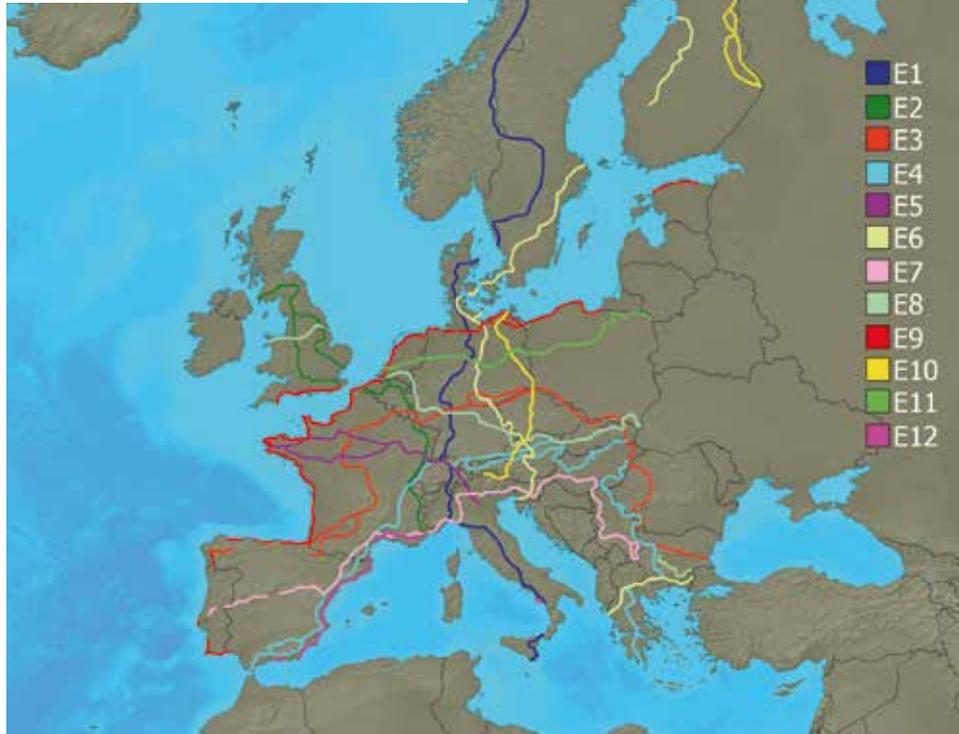
François Morénas, responsable de l'auberge de jeunesse Regain, a transmis le virus de baliseur aux Liégeois et Verviétois géniteurs du GR 5 en terre ardennaise. Le personnage est impayable. En 1937, et il n'a que 23 ans, il est déjà en reconnaissance avec de la couleur à baliser sur des tracés qu'il ouvre en pionnier.

Écrivain, auteur de guides régionaux, il est aussi projectionniste ambulancier entre 1946 et 1953, allant de village en village avec son projecteur sonore et du 16 millimètres en noir et blanc. François Morénas quitte son Colorado provençal en 2006. Peu de temps avant sa mort, il répond à un journaliste inquiet des déchets laissés par les

randonneurs. « Dans l'ensemble, les gens qui font le Colorado ont lu nos guides dans lesquels on les prévient : on leur explique que ce sont des propriétés privées, qu'ils doivent respecter le lieu, respecter la nature. Maintenant, nous ne sommes pas responsables des gens qui viennent le dimanche faire un petit tour au pied des cheminées de fée, qui ne connaissent rien aux sentiers, rien à la marche à pied, qui sont en général déçus parce qu'il n'y a pas de buvette, pas de marchands de souvenirs et ces gens-là laissent des bouteilles de bière, abandonnent des papiers... Ces gens n'ont aucune éducation. Pour ces gens-là, oui, il faudrait mettre des poubelles. »

Le sherpa provençal a son franc-parler. Peuchère, faire mouche au naturel est sa manière d'être.





d'organiser des randonnées ou d'en faciliter les conditions (balisage, hébergements, postes d'observation, terrains de camping, etc.); certaines d'entre elles existent depuis plus d'un siècle (la plus ancienne depuis plus de 150 ans).

Les objectifs de la FERP :

- favoriser les activités de marche à pied et de montagne en Europe ;
- créer et baliser 12 itinéraires européens de grande randonnée, les protéger, les entretenir et sauvegarder l'existence d'autres sentiers européens ;
- protéger et mieux comprendre l'environnement naturel en promouvant les principes du développement durable ;
- développer la connaissance de l'histoire de l'Europe, de sa culture et protéger son patrimoine ;
- faire prendre conscience à l'ensemble des citoyens que la condition de base d'une vie saine réside dans la pratique d'une activité physique ;
- soutenir la liberté d'accès aux sites naturels tout en protégeant l'environnement naturel ;
- renforcer la compréhension des peuples à travers une coopération transfrontalière et l'organisation de manifestations pan-européennes.

L'Histoire

La Fédération Européenne de Randonnée Pédestre (FERP) a été fondée en Allemagne en 1969. Dès 1971, elle comptait 14 organisations de randonneurs réparties dans 6 pays, dont la Belgique, pays fondateur. À ce jour, cette institution regroupe 61 membres dans 34 États en

Europe (+2 organisations de randonneurs au Maroc et au Canada en tant qu'observateurs). Ces organisations membres regroupent, ensemble, plus de trois millions d'adhérents. La plupart des organisations membres ont plus de cinquante ans d'expérience dans le domaine de la randonnée, qu'il s'agisse

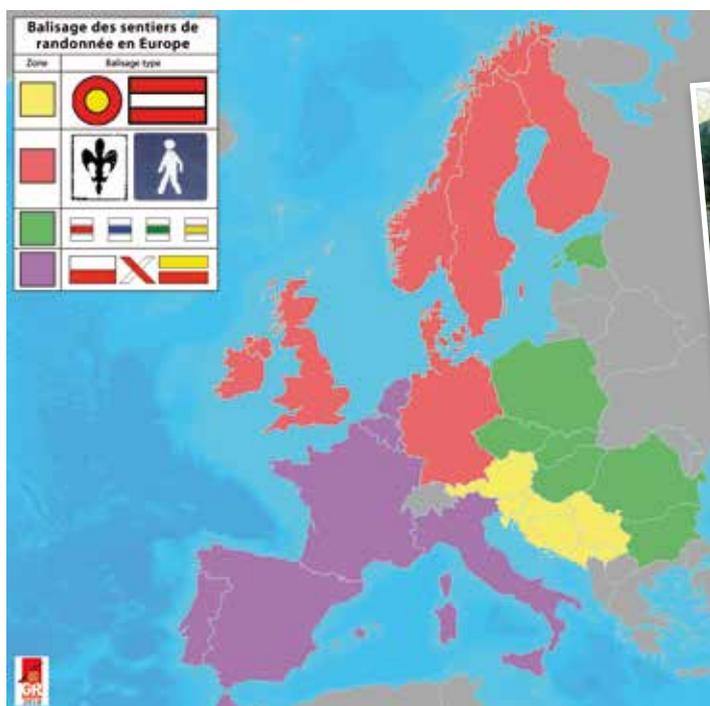
Le balisage des sentiers de randonnée dans les pays européens

Les sentiers de randonnée font partie intégrante de nos régions européennes. Ils participent d'une façon non négligeable à la protection et à la découverte de la nature et du patrimoine régional européen.

La diversité des formes de balisage dans des différents pays n'est pas un obstacle pour les randonneurs qui empruntent les chemins balisés.

Dans les grandes lignes, l'Europe est partagée en quatre zones qui utilisent des systèmes de balisage différents. Dans chacune de ces zones, le balisage s'appuie cependant sur un marquage et des règles similaires :

- Europe du Sud-ouest : Pays-Bas, Belgique, France, Espagne, Portugal, Italie ;
- Europe centrale : Autriche, Croatie, Slovaquie, Pologne, Hongrie, Estonie, Roumanie, Bulgarie ;
- Europe orientale : la partie orientale de l'Allemagne, République tchèque, Slovaquie, Pologne, Hongrie, Estonie, Roumanie, Bulgarie ;
- Europe du Nord-ouest : Finlande, Suède, Norvège, Danemark, Grande-Bretagne, Vosges, la partie occidentale de l'Allemagne.



Stefan (9 ans) et Jean-Claude (12 ans) bouclent Hockai-Menton en 6 étés ou 83 jours (de marche)



Deux classeurs et des dizaines de photos pour un récit familial hors du commun.

Certains pourraient douter de la véracité des faits. Ils sont pourtant réels et, pour les acteurs, d'une banale normalité. Stefan a 9 ans quand il entame le GR 5 au départ de Hockai. Et son grand frère, Jean-Claude, porte haut ses 12 ans d'ado sportif. Le récit, avec des dizaines de photos en couleur, tient dans deux classeurs A4. Son auteur, Georges, est le papa des deux randonneurs en herbe qui, le 17 mai 1986, se tâtent au GR 5 en effectuant un test grandeur nature, avec sacs à dos, entre Hockai et Stavelot, soit 26 kilomètres en 8 heures 30 de marche. Malgré la piste d'obstacles du Trôs Maret, l'ascension du rocher de Falize et autres menues difficultés de relief généralement quelconques, les gamins de 9 et 12 ans terminent en force en bord d'Amblève. Essai concluant qui engage le vrai départ fixé, lui, au 21 juillet. Le trio de base est assisté du parrain de l'un, de

l'oncle de l'autre et d'un cousin, renfort d'encouragement pour assurer une cordiale ambiance de cordée. Nous respecterons cette intimité familiale en épinglant quand même, ici et là, des éléments de langage [techniques] qui illustrent, pensons-nous, les difficultés d'organisation d'une randonnée à long terme répartie dans le temps, soit des étapes uniquement possibles en période de vacances scolaires, fins et débuts de tronçons imposant une mobilité d'une rare complexité. Nos amis consacrent six étés (et un rabiote pascal) pour rallier Menton. En évoluant. Ainsi, pour les 94 kilomètres séparant la ville des Blancs-Moussis de Vianden, l'équipée opte pour les tentes à monter et démonter. Campings et prairies suffisent à leur bonheur simple et sauvage. Le même portage est maintenu entre Vianden et Mondorf, 134 kilomètres en sept jours pendant les vacances de Pâques 1987 et confirmé,

la même année, pour la progression de juillet jusqu'à Abreschwiler, en Lorraine sarroise, en douze étapes, 300 kilomètres, et une moyenne de 25 kilomètres dans la journée. En juillet 1988, la famille stembertoise (Verviers) appréhende, avec le sourire, la traversée de l'Alsace et les ballons des Vosges. Ils ont treize jours pour joindre Feschelle-Chatel (335 km).

Si le voyage vers Abreschwiler ne pose aucun problème grâce à la voiture familiale, on n'est précisément nulle part et il faut revenir. C'est ici, et plus loin encore, que la stratégie routière prend du volume. Par une relation (liée aux jumelages), Georges a un emplacement garanti à Grand-Charmont (sœur jumelle de Dolhain-Limbourg). Il déniche un gîte rural dans la commune de départ, réserve les lits, abandonne momentanément ses deux galopins et file sur Grand-Charmont,

dans le Doubs, où la limousine à gardienner est la bienvenue. Mais il faut rejoindre Abreschwiller. Comment ? En train de Montbéliard (où on le dépose) jusqu'à Sarrebourg et un car pour les 15 kilomètres restants. Mais, en soirée, plus de bus ! Reste le taxi. Que faire d'autre ?

Le transport est l'une des grandes difficultés des sentiers de grande randonnée sectionnés. Ainsi, autre exemple, le sixième tronçon débouche à Nyon, en Suisse, sur le Léman (juillet 1989, 295 kilomètres et 12 étapes). Déposés à Fesches en voiture, c'est le papa qui rentre en train à Verviers pour entamer, avec son épouse Chantal et leur fille Florence, les (autres ?) vacances en Ardèche. Stefan et Jean-Claude les attendent aux Rousses. À 12 et 15 ans, on sait se débrouiller comme des grands. Les ferrophiles apprécieront l'itinéraire avec changements, à Lausanne d'abord,

à Berne et à Bâle, avant le direct vers Cologne et l'embarquement dans l'IC d'Ostende encore en service. Treize heures en seconde classe reposent entre quatre ruptures de charge.

Pour la Vanoise et les Alpes (13 étapes de montagne calculées, ici, en heures et non en kilomètres, juillet 1990), ils abandonnent l'hôtellerie nomade de plein air pour le gîte, ou le refuge, selon les possibilités moins larges voici 30 ans qu'aujourd'hui. En juillet 1991, ils bouclent Tignes - Larche avec une nuitée remarquable au refuge de Péclet-Polset, à 2474 mètres d'altitude, où la douche coûte 10 FF (1,5 €) et un litre d'eau chaude 6 FF (un peu moins d'un euro actuel). Ils épinglent aussi un petit gîte à Névache qui, maintenant, est une auberge très réputée. Larche, but du tronçon des neiges, ne déborde pas de moyens de locomotion publics. Comme la voiture

est à Tignes, quelle solution adopter ? Se renseigner d'abord et foncer : ce sera un taxi pour Barcelonnette (170 FF) et le car pour Gap. Le train, le lendemain, permet de découvrir Grenoble et Bourg-Saint-Maurice. Le bus pour Tignes termine le voyage. Et, en juillet 1992, le final en beauté est tronçonné en neuf étapes avec, avant Menton et 83 jours de marche, une étape gastronomique à Sospel. La voiture est à Larche. Une autre est venue de Verviers, avec des parents, pour des vacances sur la Riviera. Elle fera un crochet par Larche. Georges, Stefan et Jean-Claude rentreront ainsi en Belgique sans correspondance. L'aîné des garçons a 18 ans et le petiot 15. Pari tenu, challenge gagné ! En toute simplicité, bien sûr. Et, un quart de siècle plus tard, des souvenirs inoubliables. Avis aux amateurs !

Stanis

Jean-Claude et Stefan au départ de la première étape Hockai-Stavelot. L'aîné a 12 ans, le plus jeune 9. Le topo est de 1986.



Sur le GR5 en 1966...

Vers 15-16 ans, même en 1966, on n'a plus guère le goût pour les vacances avec les parents. Et on se sent un peu trop grand pour repartir vers un camp scout. Mais que faire ? Que vont-ils (les parents) nous laisser faire ? Le voyage rêvé en stop vers l'Italie, même pas la peine d'y penser... et encore moins de le suggérer à la table familiale !

Heureusement : mon père, ancien et inconditionnel des Auberges de Jeunesse, randonneur, connaisseur des GR a trouvé la solution, un astucieux mélange de liberté, d'aventure et... de contrôle.

Il avait acquis le tout premier topo-guide du GR5, paru en mai 1965.

« Hollande - Méditerranée », cela faisait rêver, même si nos ambitions se limitaient... à atteindre le grand-duché de Luxembourg...

Vendu donc, pour quatre copains, surtout que les autres parents s'étaient laissés convaincre par le bien-fondé du projet...

Et en route pour l'aventure un beau matin de juillet, le sac sur le dos, un équipement acheté au regretté stock américain de la rue des Bogards, et en main le fameux topo-guide (qui a l'air bien sommaire avec le recul, mais l'essentiel y était) et une copie de carte dessinée à la main en 1964 par un certain E. Robyns (12 francs belges !)



Fraipont – Hautregard – 13 km

Partis de la vallée de la Vesdre à Fraipont, on se retrouve vers midi à Banneux : premier pique-nique de midi près de la source sur un petit muret. Cinq bonnes sœurs en cornette viennent timidement pique-niquer à côté de nous. La grâce côtoie les brutes en godillots quelques instants...

Première bonne surprise : la Gervava à Hautregard.

Auberge isolée à souhait, parfum d'aventure qui a la température de la seule eau froide qu'offrent les robinets.

Hautregard - Spa – 17 km

En ce temps-là le GR5 empruntait la remontée du Ninglinspo (dont le seul nom sentait bon le lointain). Aujourd'hui, cette belle vallée a transhumé vers le GR15. Première distraction qui se paie cash : sous une pluie franchement injuste, le visage bas, le topo-guide bien protégé des gouttes... et plus de GR !

C'est sous le déluge que les quatre garçons dans le vent glacial échouent enfin à Vert-Buisson vers midi, à la dérive. On ne pourra jamais assez remercier la charmante fermière qui nous a installés dans une pièce où elle a allumé le feu et nous a vendu tartines et café chaud pendant que nos vêtements pendaient et tentaient de sécher dans une ambiance de buanderie. Dur de repartir de cet endroit inoubliable. Pour écrire ces quelques lignes, je reparlais de cette semaine avec un des trois autres compagnons et son premier mot fut : « la fermière de Vert-Buisson et son café bien chaud ».

Madame, vous devez être bien vieille aujourd'hui, mais si vous pouviez lire ceci...

Arrivée en ville à Spa. Les joies de la ville s'offrent à nous. Vu le bel été pourri, un chocolat chaud fera l'affaire dans ce célèbre bistrot aujourd'hui disparu : l'Old Inn. Coup de fil rassurant et un peu hypocrite aux parents : tout va bien, on n'est pas trop mouillés...

Spa - Jalhay – 14 km

Zut, il pleut encore ! Dure montée pour quitter la ville et ses plaisirs, mais l'itinéraire est superbe. Ici aussi on retrouve l'ancien tracé du GR5, qui s'intègre aujourd'hui au GR56, je pense. Le topo-guide signale que le bois de Staneux était (serait, est ?) habité par un monstre ! Prudence quand même... Regardons derrière nous de temps en temps.





Jalhay - Xhoffraix – 20 km

C'est une très belle traversée des Hautes Fagnes qui s'annonce. C'est au cœur de la fagne de Fraineux qu'on sent enfin ce parfum d'aventure et d'infini tant espéré. Pas le moindre de ces laids caillebottis en vue. Faut y aller à l'œil et à l'instinct, en équilibre relatif entre les bosses de molinie et les douces linai-grettes. C'est une belle eau tourbeuse qui pénètre dans les bottines à l'approche de la fameuse cabane du Négus. L'Auberge fut un poste frontière prussien. Toujours pas d'eau chaude... mais le couvert est copieux.

Xhoffraix - Logbiermé – 24 km

Longue marche, très longue marche, qui commence fort heureusement par le somptueux Trôs Marêts! Dure journée mais, pour la dernière montée, en quittant Stavelot, notre cinquième homme, le cher topo-guide, nous recommande, complice, de passer par le lieu-dit « La Belle Femme ». De quoi redonner quelque énergie aux jeunes gens... Beau chalet des Amis de la Nature: Les Gattes.

Logbiermé - Vielsalm – 8 km

Journée de repos ou presque mais il fait toujours aussi moche. Dommage car le paysage (comme nous) mérite mieux. Terrible match Belgique contre les Pays-Bas au kicker le soir à l'auberge de jeunesse! J'imagine qu'on a perdu...

Nouveau coup de téléphone aux parents. Ils écoutent évidemment la météo et devinent que nous sommes trempés jusqu'aux os. On n'a même pas osé leur dire que nous enfilons notre pyjama humide le soir... Bref, la sanction est immédiate: le train demain matin et retour à la maison. Adieu le Grand-Duché... Mais ce fut quand même une belle aventure et nous sommes fiers de nos 16 kilomètres de moyenne quotidienne et plus encore de notre camaraderie sans nuages (elle!).

Deux ans plus tard, en juillet 1968, le monde (des jeunes) avait bien changé... et je suis finalement parti en stop en Italie.

Christian Vanderwinnen†

*Décédé inopinément
au printemps 2018 en pleine préparation
de ce Magazine hors série.*



La randonnée sort des sentiers battus, nouvelles technologies, nouveaux publics



La randonnée attire toujours plus de monde en Wallonie et à Bruxelles, notamment des familles, avec le développement d'offres thématiques et d'applications connectées qui modernisent cette pratique ancestrale.

Ces activités en extérieur ont le vent en poupe. Aujourd'hui plus de trois millions de Belges déclarent pratiquer la randonnée et la marche en Belgique, et près d'un Belge sur deux compte s'y mettre dans les douze mois à venir. Résultat, le nombre de membres des SGR a augmenté de plus de 21 pour cent en quatre ans, en moyenne plus de 5 pour cent par an.

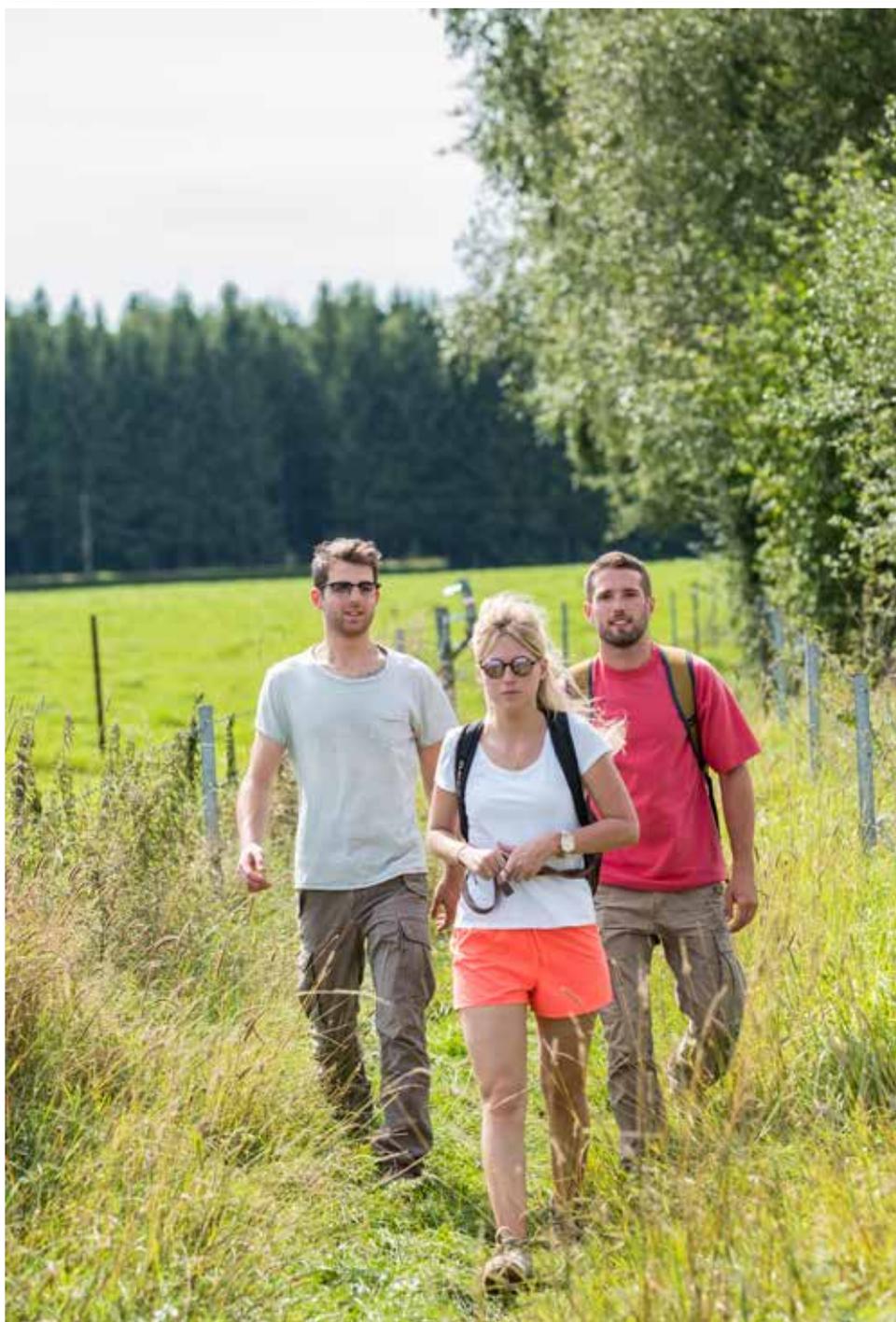
Une manne touristique dont les communes et les Régions entendent bien profiter aussi.

C'est pourquoi l'asbl SGR a développé une application utilisable dans les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale. Celle-ci accompagne le marcheur pour l'aider à programmer sa randonnée en fonction du nombre de kilomètres qu'il veut effectuer, du niveau de difficulté...

La randonnée est facilitée avec les outils mobiles, des contenus intelligents qui se déploient au fil de la marche, mais seulement si on le souhaite : il n'est pas question de faire une rando le nez dans son smartphone.

Comment faire aimer la balade à vos grands enfants

L'arrivée des smartphones ces dernières années a réellement changé la donne. Séduire toujours plus de familles est l'un des objectifs principaux des SGR. Dire à ses enfants qu'ils vont devoir marcher six heures pour admirer la nature et les paysages, cela vire souvent au cauchemar. D'où l'idée, les faire marcher, sans vous faire marcher, faire de l'enfant le guide du parcours, avec une dimension ludique, des attractions, des cartes et des fiches pédagogiques adaptées : ce sont les Randos Famille (RF) entre six et douze kilomètres.



La randonnée, aujourd'hui, ce n'est plus simplement marcher d'un point A à un point B mais plutôt randonner curieux. C'est pourquoi les sentiers GR à thème fleurissent : sentiers des Abbayes trappistes de Wallonie, des Monts d'Ardenne, randonnées avec un âne, ou observation des oiseaux. Les plus téméraires iront même crapahuter de nuit.

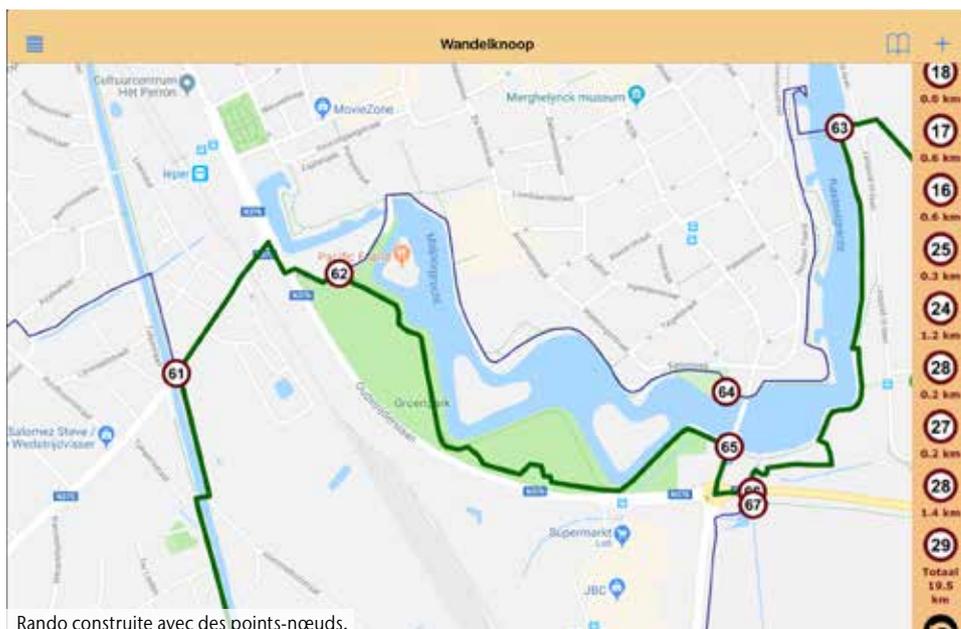
De plus en plus de randonneurs veulent évoluer en liberté, faire leur parcours seuls ou en petits groupes d'amis, mais avec du confort, marcher tranquille et léger, et pas seulement les seniors ! On peut même se faire porter ses bagages entre les étapes avant de se mettre les pieds sous la table en arrivant au gîte, à la chambre d'hôtes, ou au restaurant de l'hôtel.

De nouvelles clientèles ont émergé ces dernières années, de jeunes urbains à la recherche de randos durables, sans voiture, avec des débuts et arrivées atteignables en train ou en bus, ou des randonneurs qui marchent « en déconnexion totale », sans smartphone ni wifi, et prêts à dormir dans des tentes ou des granges comme nos aïeux !

À la découverte de près de 500 randos sur l'appli « GR Rando »

Elle tourne sur ios et Android, on y retrouve les randonnées publiées par les SGR, à savoir les RB (y compris certains raccourcis) des neuf topo-guides provinciaux, RB Liège, Namur, Luxembourg, Brabant wallon, Bruxelles et sa périphérie, Parcs naturels de Wallonie, les Randos-Famille des trois topo-guides des RF Namur, Liège, Luxembourg et la plupart des dernières Idées Randos publiées dans le magazine GR Sentiers. Ces randos sont agrémentées des commentaires « touristiques » des topo-guides. Actuellement, il y a 481 randonnées publiées. On peut utiliser l'app durant une semaine gratuitement, ensuite c'est un abonnement, soit mensuel, soit annuel. www.grsentiers.org

Le futur de la randonnée : des GR virtuels ?



Rando construite avec des points-nœuds.

un smartphone aujourd'hui (69 pour cent pour les plus de 65 ans), selon Deloitte, contre 38 pour cent en 2013. Cette réticence s'explique peut-être par un manque de convivialité. Le randonneur actuel se sent peut-être encore mal à l'aise, sinon réticent, face à cette évolution, ou n'en perçoit pas l'intérêt. Avec le temps, cette barrière invisible devrait reculer, comme elle a reculé pour les GPS de voitures. Les instruments devraient devenir plus aisés à utiliser, les écrans plus précis, plus détaillés, au moins autant qu'une carte IGN en papier. Le tout à un coût raisonnable.



Bientôt la fin des balises ?

De quoi sera faite la randonnée d'ici 20 ou 30 ans ?

La marche en elle-même ne changera pas, sauf si la nature ou la médecine nous dotent de quatre pieds. Les changements les plus importants devraient intervenir dans la manière de trouver un parcours et de le suivre, dans la cartographie. Pour augmenter le choix des balades et mieux aider le randonneur à trouver son chemin.

Cette évolution pourrait même modifier la manière d'envisager, à terme, la notion de sentiers de grande randonnée. Ils sont actuellement soigneusement balisés par des bénévoles, numérotés, documentés dans des guides. D'ici 20 ou 30 ans, on pourrait imaginer des sentiers de grande randonnées virtuels, non balisés physiquement, ou de manière plus basique, avec une orientation passant par des instruments numériques, le smartphone, le GPS. Ou d'autres assistants numériques qui seront inventés demain, peut-être basés sur la reconnaissance vocale.



Les bases de cette approche existent

Les smartphones et les GPS peuvent déjà remplacer, dans une certaine mesure, les cartes IGN et les guides de randonnées. Il faut reconnaître que cette vision n'est encore qu'une pratique minoritaire, la carte papier garde largement la faveur du randonneur. Cela ressort de notre sondage auprès des membres de l'association, il indique que l'approche numérique n'intéresse encore que 20 pour cent des randonneurs interrogés (article p.6). Alors que 84 pour cent des Belges possèdent

Quels sont les développements à venir ?

La cartographie de demain

Elle exploitera mieux les avantages des services numériques et sera mieux adaptée à la randonnée. Actuellement les cartes favorites des marcheurs assidus restent celles produites par l'IGN (Institut Géographique National). Mais elles ne sont pas conçues directement pour la randonnée, car l'IGN vise à la base un usage militaire (l'IGN relève toujours de la Défense nationale) et scientifique. Elles contiennent de précieux détails qui manquent à la cartographie commerciale courante (De Rouck, Google Maps), mais évolue très lentement, car la mise à jour prend des années. Les sentiers mentionnés peuvent avoir disparu. Enfin, la couverture est limitée au Royaume. Dans les pays voisins, le randonneur dépend de la qualité des cartes topographiques produites par d'autres organismes. Ces cartes sont généralement disponibles sous forme numérique, moyennant un abonnement (GPS Garmin, applications de smartphones Sitytrail, Visorando, Viewranger). Le futur pourrait plutôt appartenir à une cartographie née dans le numérique, tel OpenStreetMap, née à l'University College of London (UCL) et forme une sorte de Wikipedia de la cartographie, dont le développement et la mise à jour relèvent de bénévoles (comme les sentiers de grande randonnée). Cette cartographie est numérique à la base, et se consulte donc sur des ordinateurs, des appareils portables (GPS et smartphone). Elle est encore imparfaite, comme l'a été



Wikipedia voici dix ou quinze ans, mais devient de plus en plus concurrentielle avec les cartographies topographiques pour le randonneur. Ses avantages sont la mise à jour rapide, la gratuité, la dimension internationale. Et la richesse des données disponibles. OpenStreetMap est une base de données géographique dont on tire des cartes adaptées à des usages particuliers, comme le cyclisme, les transports en commun, le ski, ou la randonnée. Le type de carte va dépendre des applications utilisées, qui vont générer les cartes selon les besoins.

Demain la marche sera-t-elle de plus en plus basée sur OpenStreetMap ?

C'est fort probable. Elle est déjà un outil pratique pour un coût nul ou très bas. L'usage des données OpenStreetMap est gratuit, les applications qui permettent de visualiser les cartes sont parfois payantes. L'approche convient bien au monde de la marche, qui ne constitue pas un marché aussi important que l'automobile, où les fournisseurs de cartographies (Tom Tom, Here,...) peuvent mieux rentabiliser des investissements qui se chiffrent à des centaines de millions d'euros. Notons que les applications proposant des cartes topographiques, comme CityTrail ou Viewranger, proposent toujours des cartes Openstreetmap en plus de celles de l'IGN. Mais il existe une foule d'autres applications pour créer des cartes OpenStreetMap adaptées à la randonnée. Et c'est là que les progrès seront réalisés pour améliorer la cartographie. On peut tout imaginer, même des cartes qui intègrent une prévision météo (avec la position des nuages, des zones de pluie, sur la carte, pour voir où et quand il risque de pleuvoir). Plus la base de données d'OpenStreetMap sera enrichie, plus les cartes seront utiles. Outre les bénévoles (il y en a plus de mille rien qu'en Belgique), des organismes publics peuvent contribuer. C'est déjà le cas en Finlande ou en Australie.

Le développement des parcours virtuel.

Le premier souci du randonneur régulier est de trouver un parcours convenant à

ses envies et à ses contraintes (longueur, niveau, situation géographique). Les approches traditionnelles sont les guides tels ceux de l'association des SGR, la construction d'un parcours en analysant des cartes. Ou, bien sûr, le recours à un club de marche, où un guide se chargera de la tâche.

D'ici 20 ou 30 ans, il sera sans doute plus naturel de rechercher les trajets sur des sources numériques, dans des applications de smartphone notamment ou d'autres appareils à inventer. C'est déjà le cas. Il existe plusieurs sources proposant des bibliothèques de randonnées, comme le service Wikiloc, qui est disponible sur le web et aussi sous forme d'applications, qui a une couverture mondiale. Ou, en Belgique, Citytrail, qui propose des applications cartographiques donnant accès aux randonnées enregistrées par les abonnés de ces applications, s'ils ont voulu les laisser publiques. Aujourd'hui cette approche est encore marginale car elle exige une bonne maîtrise du smartphone, du GPS, parfois même de la manipulation des fichiers de parcours, que l'on peut pêcher sur un PC et transférer dans un appareil portable. Les applications et les appareils portables de demain devraient se montrer plus aisés à l'usage. L'amélioration de la cartographie devrait y contribuer. L'usage très répandu du GPS en voiture, pour trouver son chemin, montre que ce n'est pas de la science-fiction. Dans cette optique, rien n'empêchera de créer des GR «virtuels», en plus des GR bien connus, qui n'auraient pas de balisage physique, juste aux points cruciaux (bifurcations). Cela n'a évidemment de sens que si le guidage numérique est mieux répandu. Cette perspective, précisons-le, est avancée dans cet article sans qu'elle ait fait l'objet d'une discussion ou d'une décision au sein des instances de l'association des SGR, elle est donc purement théorique. Dans le même ordre d'idées, cette évolution pourrait pousser l'association SGR à développer une application pour smartphones et tablettes, un prolongement de celle existante, qui regroupe toutes les boucles des topo-guides (et même un peu plus). L'écran remplacerait alors le papier, qui reste encore largement majoritaire aujourd'hui.

Les points-nœuds partout

Cette formule peut se résumer par une expression imagée, celle d'une randonnée en kit, sur mesure. Elle est construite au départ d'un maillage de sentiers. Le principe des points-nœuds est connu des cyclotouristes. Il s'est répandu en Flandre, aux Pays-Bas et se développe en Wallonie. Il consiste à construire son trajet en recourant à un réseau de poteaux indicateurs numérotés, appelés points-nœuds, placés à des croisements de routes ou de chemins. Il se répand actuellement pour les marcheurs. Les membres de l'association-sœur flamande, Grote Routepaden, apprécient beaucoup ce type d'approche.

Les poteaux affichent une plaque brune et blanche pour la marche, verte et blanche pour le vélo. Ils indiquent la direction à suivre pour arriver aux points-nœuds les plus proches. Un trajet se présente sous la forme d'une série de chiffres. Les trajets passent par des sentiers, parfois aussi par des routes tranquilles. Il n'y a aucun lien avec les itinéraires de grande randonnée, mais il arrive que certaines sections suivent un parcours balisé en blanc et rouge (ou en jaune et rouge).

Le randonneur construit son parcours sur une carte géographique publiant la situation des points-nœuds. Le trajet peut aussi recourir à un site web ou à une application pour smartphone, deux formules qui produisent un calcul de la longueur et facilitent l'ajustement à la distance souhaitée (appli Wandelknoop ou Wandelknoopunt).

Un premier maillage de sentiers par points-nœuds a pris pied en Wallonie, dans le Hainaut occidental, entre Ellezelles et Ath. Il reste encore à développer pour couvrir le sud du pays. Le dispositif pourrait avancer plus rapidement en se passant des bornes physiques, sous forme virtuelle, mais serait alors uniquement accessible par des utilisateurs de smartphones ou de GPS. Des zones de points-nœuds virtuelles existent déjà du côté des cantons de l'Est.

Robert van Apeldoorn

La rando, aussi un boom économique



Ces dernières années, la randonnée pédestre s'est hissée en tête des sports pratiqués par les francophones. Trois millions et demi de randonneurs en Belgique, un Belge sur quatre, affirment pratiquer la rando régulièrement! Plus 20 pour cent en un an, entre 2016 et 2017. D'après une étude de l'ADEPS, nous serions 1,7 million de Bruxellois et de Wallons à marcher régulièrement ou de temps en temps. Équipement, voyages, guides, hébergement... Le marché est énorme et ne cesse d'évoluer. En France, on dénombre 15 millions et demi de randonneurs et en Allemagne plus de 20 millions!

La randonnée n'est pas un sport-loisir nouveau. Mais elle connaît un très fort engouement depuis le début des années 2000.

Difficile toutefois d'avoir des chiffres précis, aucune étude n'ayant, pour l'instant, fait le tour de la question. On sait seulement qu'en 2017, plus de 800 000 paires de chaussures de marche ont été vendues en Belgique. Sans compter les chaussures de trail dont l'usage est détourné pour la rando. Autres paramètres, plus économiques cette fois, la place sans cesse croissante que prend cette activité dans les magasins de sports. Dans le Decathlon à Evere, par exemple, plusieurs allées, plus de douze rayons, sont consacrées à la rando et aux produits annexes (petit matériel de camping, vaisselle, nutrition, GPS, etc.). Pourquoi ce succès? L'appel des grands espaces, le besoin de retisser un lien avec la nature, sans nul doute. Mais aussi le fait que c'est une activité que l'on peut pratiquer en famille, entre amis, seul, quand on le veut. Et c'est gratuit. Il suffit de s'informer sur le parcours que l'on veut effectuer, de mettre un pied devant l'autre et de suivre le balisage





En Wallonie et à Bruxelles

Wallonie et Bruxelles offrent une infinie variété de paysages et deviennent progressivement un espace de prédilection pour les randonneurs. Il offre plus de 5000 kilomètres de sentiers – sur les 800 000 recensés en Europe – dont l'incontournable GR16 qui court sur 209 kilomètres le long de la Semois. L'activité randonnée tire l'économie régionale vers le haut en favorisant le tourisme. Récemment, une étude menée avec WBT (Wallonie-Belgique-Tourisme) a prouvé que 20 pour cent des touristes venaient en Wallonie pour marcher. Un pourcentage en constante progression ces dix dernières années.

50 à 60 euros de retombées par jour et par randonneur

Sur place, les retombées sonnantes et trébuchantes ne sont pas négligeables. Car un randonneur en itinérance dépense entre 50 et 60 euros quotidiennement pour son logement et sa nourriture. Le marcheur ne peut s'encombrer de beaucoup de choses. Après une journée de marche, il va plutôt privilégier le confort. Il va donc choisir une chambre en gîte ou à l'hôtel. Mais aussi, souvent, un restaurant le soir. Il ne se contente plus de deux pommes et d'un biscuit. Il achète aussi des produits locaux. Le profil du randonneur-type est intéressant. Il est âgé de 40 à 75 ans et bénéficie d'un pouvoir d'achat assez important. On note aussi un réel engouement pour les circuits à thèmes ou patrimoniaux, les marcheurs veulent donner un sens à la randonnée!

La rando, un bon moment de convivialité

La rando démarre au coin de votre rue ou de votre quartier; c'est gratuit, ou presque. Il n'y a pas mieux que marcher en ville ou en pleine nature pour fortifier son corps et libérer son mental. «Un jour de sentier, huit jours de santé», était et reste un slogan des GR. La marche constitue une forme naturelle de développement personnel et réduit le stress.

Le pôle communications



SERIONS-NOUS DES RANDOSOPHES ?



« Randir » est un ancien verbe français signifiant marcher d'un pas vif, alerte. « Sofia », venu du fond de la Grèce antique, désigne la sagesse, la sérénité, voire même la vérité. Accolant les deux mots, j'ose ce néologisme : randosophie, et ses pratiquants : des randosophes comme toi et moi.

Emboîtons le pas à Jean-Jacques Rousseau : « La marche a quelque chose qui anime et avive mes idées. Je ne puis pas penser quand je reste en place ; il faut que mon corps soit en mouvement pour y mettre mon esprit. » (*Les Rêveries du promeneur solitaire.*)

Friedrich Nietzsche renchérit un siècle plus tard : « Seules les pensées qui nous viennent en marchant ont de la valeur. »

Que se passe-t-il quand je marche ? Le mouvement est étonnant et mérite d'être décortiqué. Premier temps, je suis immobile, les deux pieds parallèles en équilibre sur mes deux jambes. Pour entamer l'action de la marche, je romps cet équilibre : deuxième temps, la jambe gauche portant tout le poids de mon corps, le pied droit, libre, s'élançait et, au fur et à mesure que la plante du pied droit se déroule sur le sol, le poids de mon corps se déplace de gauche

à droite. Nouvel et bref équilibre qui, troisième temps, est vite rompu car le pied gauche enclenche un nouveau pas. L'appétit de la découverte me pousse en avant (on marche toujours vers l'avant !) La même mécanique se reproduit encore et encore : « oufti », je randonne !

Il n'y a pas de réflexion sans prise de risque

Ce jeu d'équilibre/déséquilibre qui me permet d'avancer est semblable au cheminement de la pensée : certitude, questionnement, nouvelle certitude, aussitôt remise en question.

Nous partageons la verticalité avec les arbres, mais si les arbres ont quelque chose de l'immortalité, nous avons la mobilité. Nous allons debout sur la terre, sous le ciel, dressés entre l'obscurité et la clarté. N'est-ce pas là une image de la quête philosophique : le pourquoi du Monde ?

Le souvenir de mes premiers pas s'est effacé mais je me souviens des premiers pas de mes enfants et plus récemment de mes petits-enfants : quelle audace ! Quelle prise de risque ! Quelle conquête : un pied devant l'autre et recommencer... !

C'est pas à pas que nos bigrement lointains ancêtres ont exploré le

monde, au-delà de la vallée, plus loin que la montagne jusqu'à tutoyer l'horizon, ces infatigables marcheurs. Nous aurions encore trois pour cent de gènes remontant à l'Homme de Néanderthal. Alors, je ne sais pas toi, mais, quand au sortir d'une forêt, le paysage s'ouvre et que le regard porte à 360 degrés, une joie m'envahit.

Je suis persuadé que c'est une réminiscence de ce très éloigné cousin, ce chasseur-cueilleur nomade rassuré : il peut voir le danger, il peut deviner la provende.

Marcher et penser, c'est ce qu'ont fait les philosophes grecs il y a 2500 ans. Entouré de ses disciples, Aristote déambule, arpente et enseigne. Le mouvement de la marche stimule le dynamisme de la pensée. C'est un exercice permanent : marcher – penser – enseigner. On les nomme « péripatéticiens ». À ce propos, camarade randonneuse, va donc lire au dictionnaire la définition de ce mot au féminin. Tu seras édifiée sur le degré de machisme de la langue française !

En Asie, Bouddha (l'Éveillé) propose le « sentier du milieu ». Il convient de s'alléger, de se débarrasser de ses illusions pour continuer à avancer. Plus prosaïquement, j'évoquerais ici le sac





à dos de la randonnée au long cours. Éliminer tout poids inutile. On portera peu, juste ce qu'il faut. Et, dans notre société de surabondance, considérer de quoi ai-je réellement besoin est un exercice salutaire, non ? Serions-nous un tantinet bouddhistes ?

*Marcher, c'est te rencontrer à chaque instant,
ô compagnon de voyage!*

Rabindranath Tagore

Les grandes traditions proposent la marche comme un exercice de méditation et de purification qui mène au plus vrai de soi-même.

Le Kin Hin est une marche lente et méditative que pratiquent les moines Zen. S'étonner de ce miracle : être debout sur la terre !

Ce pèlerin tournait autour de la grande Stupa de Bodnath (Népal), s'allongeant face contre terre, se relevant, avançant d'un pas, s'allongeant, se relevant, un pas. Se réjouir de cet autre miracle : être le lien entre la terre et le ciel.

Le chemin de Saint-Jacques, ce n'est pas l'arrivée à Fisterra qui importe, c'est le chemin qui est essentiel. Cela se traduit dans l'énergie du vigoureux Ultraïa ! Au point du jour.

Marche et tu seras libre!

Proverbe touareg

Le soleil n'est jamais si clair que le matin où l'on se met en chemin. Bientôt, la respiration s'approfondit et le cœur s'apaise. Le mental se débarasse de ces parasites que l'on nomme par euphémisme « pensées ». En silence, entrons dans le rythme des enjambées : voici le goût fort de la liberté et l'ivresse légère de la sérénité. Cheminer dans la saveur du monde en se renouvelant à chaque foulée comme le soleil et le vent.

Tu as déjà constaté cela : le plus doux des êtres, le plus poli, le plus courtois, lorsqu'il s'installe au volant d'une voiture, risque de devenir agressif et grossier. Il est vrai que lorsqu'on s'affale dans une bagnole, on perd une grande part de notre dignité : être debout sur la terre. Il est vrai aussi qu'enfermé dans l'acier et le verre, il est difficile de s'émerveiller de la beauté du monde.

*Faites attention au temps, aux heures
de l'univers et non à celles des trains.*

H.D. Thoreau

Soyons impertinents, accordons-nous le droit de flâner. Dans une société où tout hurle, où tout doit aller vite, flânons. C'est une désobéissance délicieuse. Aller au rythme de ses pas, dans l'attention à son temps intérieur, ce temps qui s'harmonise à l'alternance

des jours et des nuits, à l'écoulement des saisons et au souffle qui nous rend vivants.

Randosophes sans le savoir, nous employons chaque jour des expressions comme : Ça marche ! pour marquer un accord. Comment ça marche ? face à un mode d'emploi. Faire marcher, taquiner. Marcher droit, avoir une conduite irréprochable. Ou encore, cette chansonnette des années 70 : Le premier pas, j'aimerais qu'elle fasse le premier pas...

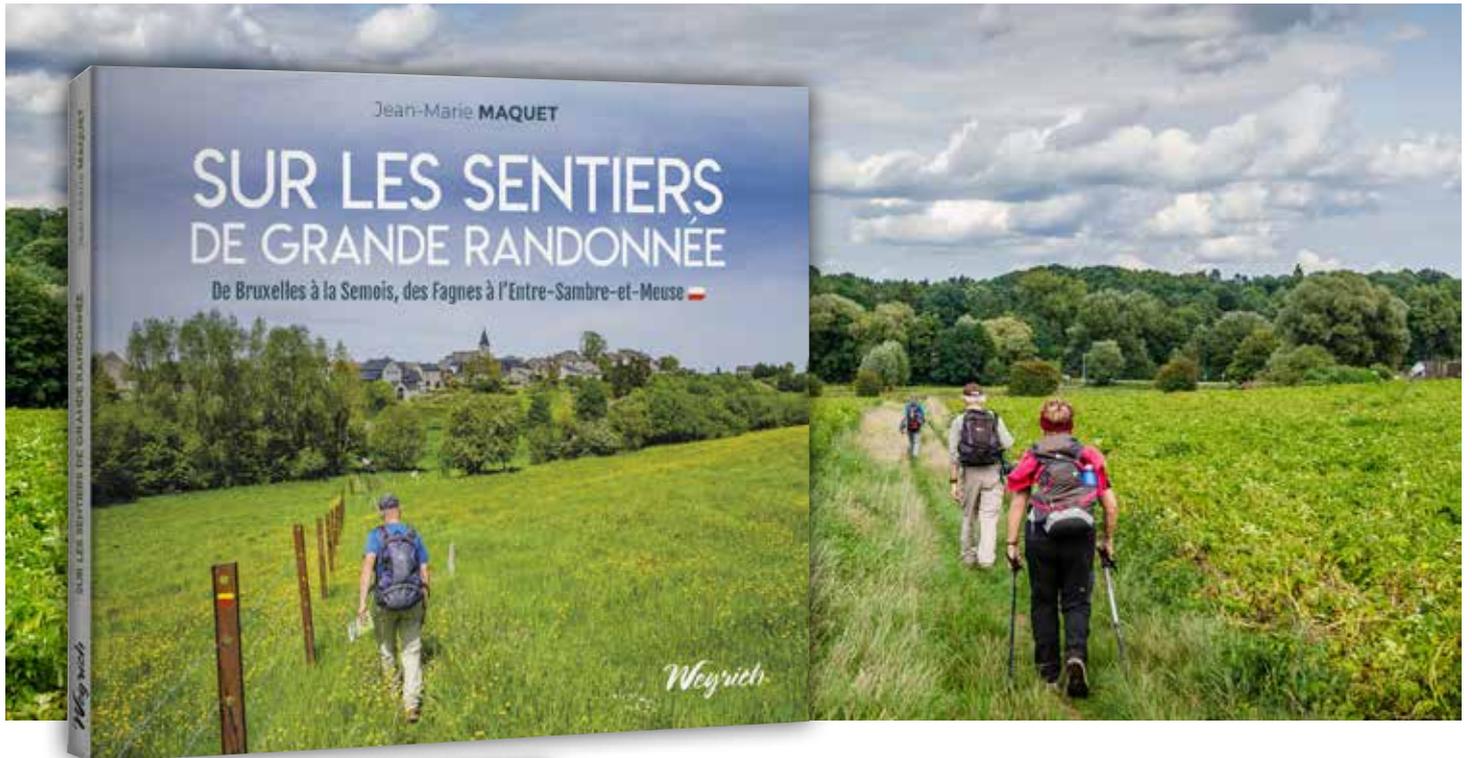
Une réflexion philosophique est un parcours qui progresse vers une conclusion. J'avoue qu'en randonnée, ma conclusion est la **Bière philosopale** ! Tu sais bien, une de ces bières capiteuses et voluptueuses, monastiques et mystiques qui te fait toujours goûter un petit coin de paradis !

Joël Smets

En bonus :

Ce verbe oublié et si joli : « sentiyer », suivre un sentier. Et aussi « vélocer », pratiquer la bicyclette. Je suis moi-même également vélosophe et vélorutionnaire...!





Sur les Sentiers de Grande Randonnée De Bruxelles à la Semois, des Fagnes à l'Entre-Sambre-et-Meuse

Au fil des 152 pages, aux très belles illustrations et à la mise en page soignée, c'est le bonheur, un pied devant l'autre. Marcher, c'est voir les heures s'étirer, ne plus compter le temps, apprécier les paysages, laisser son esprit vagabonder. Un éloge à la lenteur et au silence, comme un pied de nez au rythme effréné de nos vies ! C'est aussi la tête au vert, prendre le temps de respirer, de se reconnecter à la nature, un pas après l'autre, de retrouver le rythme et son souffle au gré de chemins et sentiers de Grande Randonnée de Wallonie et de Bruxelles. La randonnée pédestre mène au cœur des paysages et dévoile les coins secrets de nos terroirs. Ces sentiers, Jean-Marie Maquet, depuis longtemps membre actif des SGR, les sillonne depuis plus de quarante ans. Son ouvrage les raconte comme une histoire, les immortalise sous toutes les coutures et propose six longs itinéraires, GR ou GR de Pays (GRP), qui vous emmèneront dans toute la Wallonie. Le livre à la couverture cartonnée s'achève à la source de nos GR, dans le Pays de Liège. Il propose une randonnée au Pays des Eaux vives à travers différents sentiers balisés blanc et rouge (GR) et jaune et rouge (GRP), avec l'Amblève comme repère avant d'arriver sur le plateau fagnard non sans avoir remonté l'insolite vallon du Chefna, ou encore à la cascade du Bayehon. Pour redescendre par le vallon du Ninglinspo, ruisseau torrentueux de trois kilomètres de long et de 250 mètres de dénivelé.

Éditions Weyrich - Prix de vente public : 30€.



GR Carte réseau Belgique - 7€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GRT SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie - Chimay - Rochefort - Orval (290 km)	
GRT SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen 13€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)	
GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)	Refonte en cours
GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)	
GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)	
GRP 127 Tour du Brabant wallon Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne (266 km)	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)	
GR 14 Sentiers de l'Ardenne - De l'Eifel aux Ardennes françaises Monschau - La Roche - Saint-Hubert - Sedan (277 km)	Nouveau
GR 15 Sentiers de l'Ardenne - De la Lorraine belge à l'Eifel - D'Arlon à Monschau	Nouvelle édition entièrement remaniée
GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)	
GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)	
*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)	
GR 412 - E Sentier des terrils - Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)	Épuisé
GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)	
GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)	
GRP 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)	
GR 57 Sentiers de l'Ourthe Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km)	
GR 571 Tour des vallées des légendes: Ambève, Salm et Liègne (166 km)	Nouvelle édition entièrement remaniée
GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km)	
GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)	
GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)	
*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)	
GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle Bruxelles - Paris - Tours	
GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)	
L'Ambève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)	Épuisé
RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie	
RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province	Nouvelle édition entièrement remaniée
RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province	Refonte en cours
RB Province de Luxembourg Tome 2 16 circuits inédits en boucle dans la province (en 1 ou 2 jours)	
RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province	
RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes	Épuisé

*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.

- Prix des topo-guides: 16,00€, exceptés SAT et GTFPC: 13,00€ et fins de série (voir le site): 10€.
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.
- Frais d'envoi: pour la Belgique: 2,96€/ 1 topo - 4,40€/ 2 - 5,84€/ 3;
pour l'Union européenne: 7,80€/ 1 topo - 12,50€/ 2 - 24,50€/ 3
- Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB
ou paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Contact: expedition@grsentiers.org

- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
«Mundo – N», rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 – gr@grsentiers.org
- **Président**
Jean-Pierre Beeckman – Tél. 0471 81 17 82
president@grsentiers.org
- **Secrétariat**
Marcel Jaumotte – Tél. 081 41 20 26
secretaire@grsentiers.org
- **Trésorerie**
Yves Swaelus – Tél. 0497 46 32 19
tresorier@grsentiers.org
- **Trésorier adjoint – Commandes professionnelles**
Pierre Jassogne – Tél. 0494 45 57 01
tresorier.ajoint@grsentiers.org
- **Service membres – Cotisation**
Brigitte Charbonnel – Tél. 0497 18 10 07
affiliations@grsentiers.org
- **Médias – Communication – Presse**
Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Coordination technique – Balisage**
Jean-Pierre Beeckman – Tél. 0471 81 17 82
technique@grsentiers.org
- **Développement numérique – Réseaux sociaux**
Anne-Catherine Loncin – Tél. 0471 30 35 32
developpement@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides (GR, GRP, RB et RF)**
Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25
topo-guides@grsentiers.org
- **Rédaction: Magazine GR Sentiers - Lettre Inf@GR**
Jacques Mahieu – Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org
- **Rédaction: Magazine GR Sentiers - Lettre Inf@GR**
Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert – Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org
- **Brabant wallon et Bruxelles**
Alain Schoboboda – Tél. 0495 21 11 26
brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Laurent Bost – Tél. 0479 61 97 85
ajoint.brabant@grsentiers.org
- **Liège**
Lucien Antoine – Tél. 071 51 95 94
hainaut@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Michel Delhay – Tél. 0474 36 19 79
ajoint.hainaut@grsentiers.org
- **Liège**
Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Alain Cordonnier – Tél. 0474 54 11 79
ajoint.liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Christian Reynaert - Tél. 0479 48 10 60
ajoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79
namur@grsentiers.org
- **Namur**
Pierre Boigelot – Tél. 0478 65 62 18
ajoint.namur@grsentiers.org

Le saviez-vous? Ce magazine est entièrement imprimé sur du papier écologique avec des encres végétales.

Bouclage de ce numéro achevé le 2 janvier 2019. Photos DR sauf mention contraire.

Vos réactions et infos sont les bienvenues sur redaction@grsentiers.be

Ont contribué bénévolement à cette publication: Henri Corne, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman, Francis Verlack et Danielle Thille.

Impression: Imprimerie Snel, 4041 Vottem.

Routeage: www.ateliercambier.be – Publicité: tresorier@grsentiers.org

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la redaction@grsentiers.org

Sommaires des derniers numéros du magazine GR Sentiers. Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur www.grsentiers.org

Commander les anciens magazines. Possibilité pour les nos 210 à 221 au prix de 4,50€/ex. (frais de port compris) tresorier.ajoint@grsentiers.org



